

# • Revue de presse •

de 2021 à 2024





<https://www.artcena.fr/magazine/enjeux/peggy-donck/energie-autonomie-et-singularite-en-trepied-pedagogique>

## Enjeux culturels

### > Quoi de neuf dans les écoles ?

site internet :

[ [cnac.fr](https://www.cnac.fr) ]

 Partager     Favoris     Imprimer

Date de publication → 20 septembre 2023



# Peggy Donck / énergie, autonomie et singularité en trépied pédagogique

Cirque

**ENTRETIEN** — Depuis le 1er janvier 2022, Peggy Donck dirige le Centre national des arts du cirque (CNAC), établissement de formation supérieure artistique, de recherche et de ressources, installé à Châlons-en-Champagne. Après avoir accompagné en production de nombreuses compagnies de cirque contemporain (Compagnie XY, Un loup pour l'homme, Collectif AOC, entre autres), elle a choisi de rénover l'enseignement dispensé au CNAC en repensant sa pédagogie pour accompagner les étudiants vers une autonomisation, une singularisation et une responsabilisation accrues de leur engagement d'artiste de cirque.

#### Quelles sont les missions du CNAC ?

**Peggy Donck** : Le CNAC est le berceau du cirque contemporain et la tête de pont de la filière du cirque. Si j'ai voulu diriger le CNAC, c'est parce que cette maison possède toutes les compétences, les qualités et les outils pour nourrir et servir le cirque, et former les artistes qui poursuivront le renouvellement des esthétiques du cirque. C'est sa raison d'être.

Les trois missions du CNAC font de lui un centre de formation initiale, un centre de formation professionnelle (à la fois technique, administrative et artistique) et un centre de ressources, de recherche et de médiation. Avec le nouveau projet d'établissement que j'ai mis en place, nous répondons à ces trois missions selon cinq thèmes transversaux : les pédagogies du cirque, les écritures de cirque, la santé des artistes, la médiation et l'éducation artistique et culturelle (car les artistes sont responsables du renouvellement des publics), et l'insertion professionnelle. Je demande à tous les services de travailler sur ces thèmes : travailler ensemble nous sert à tous les endroits.

#### Comment répondez-vous à ces missions ?

**Peggy Donck** : La lettre de mission que j'ai reçue de Madame la Ministre m'indiquait en premier lieu de remettre la formation au centre du projet, ce avec quoi j'étais en total accord et ce que j'ai donc fait. Quand tous les services du CNAC travaillent en synergie avec comme point central la formation des étudiants et des stagiaires, nos missions sont claires et le fonctionnement est vertueux. S'agissant plus particulièrement de la formation des artistes de cirque, j'ai impulsé un premier changement fondamental en transformant l'équipe pédagogique, désormais composée d'artistes qui font le choix, en dehors de leur temps au plateau, de transmettre. Le CNAC est une école d'art mais on sait que l'expérience ne se transmet pas. « On n'enseigne pas sur ce que l'on sait mais sur ce que l'on cherche. », disait Deleuze. Ce qui m'intéresse, c'est que tous et toutes cherchent ensemble. Et nous réfléchissons ensemble aux modalités de la transmission.



Jusqu'alors, il n'y avait pas assez d'évolution entre les trois années de formation, qui répétaient quasi les mêmes enseignements, sans véritable montée en puissance. Désormais, les choses s'organisent comme suit. De la première au milieu de la deuxième année, on consolide la technique et l'identité artistique. Puis vient le temps de l'accompagnement individuel des étudiants vers la composition et l'autonomie. Le but est d'installer un cercle vertueux entre technique, pratique et composition (quand l'artiste commence à créer). En première année, reprise du répertoire et interprétariat total ; en deuxième année, rencontre avec les autres métiers artistiques et les autres processus de création avec le projet des écritures croisées. Cette année, le thème est cirque et musique électronique ; viendra ensuite cirque et arts plastiques, puis cirque et marionnette, etc. En troisième année, les étudiants créent leurs « échappées » qui sont comme leurs cartes de visite présentée au monde professionnel. Parallèlement, la question de la pédagogie est en pleine évolution dans le cirque. Il existe un diplôme d'État de professeur de cirque, mais aujourd'hui, il ne s'acquiert qu'en Validation des Acquis d'Expérience. Ce pourquoi je suis en train de réfléchir à mettre en place un diplôme d'État en formation initiale, car être artiste ne veut pas forcément dire être pédagogue...

#### **Quelles innovations pédagogiques mettez-vous en place ?**

**Peggy Donck :** On n'invente rien sur la pédagogie, on questionne, on améliore. Tous les lundis et vendredis, nous nous retrouvons en réunion pédagogique pour fonder un collectif pédagogique et une cohérence. Nous sommes également passés de 4 enseignants permanents à 22 intervenants. Nous avons augmenté les présentations en présence de public. Nous avons mis en place l'autoévaluation (la moitié des notes est donnée par l'étudiant lui-même). De plus, après avoir observé les évolutions du cirque et en écoutant les étudiants, nous avons transformé les cours seulement théoriques pour des cours de théorie appliquée à la pratique du cirque. Il m'a aussi semblé important de reculer l'âge du recrutement. L'entrée au CNAC est au niveau bac et nous délivrons un bac + 3, couplé à une licence d'art délivrée par l'université de Reims Champagne-Ardenne. Cependant, recruter après le bac fait passer brutalement les étudiants de 5 à 20 heures de pratique par semaine : cela peut être un peu brutal. Et si l'on veut structurer la filière d'enseignement, il faut la respecter, et j'insiste sur la nécessité et la qualité des écoles préparatoires, qui aménagent le passage entre le secondaire et les études supérieures comme le CNAC.

#### **Vous accordez une place essentielle à l'insertion professionnelle...**

**Peggy Donck :** Selon moi, elle commence en effet dès le premier jour de la rentrée. Devenir artiste de cirque nécessite bien évidemment des qualités artistiques et la maîtrise de la technique de cirque, mais il faut aussi apprendre à gérer son corps, savoir préparer une fiche technique, connaître son environnement professionnel... Grâce au concours de cinq Pôles nationaux du cirque, nous avons pu mettre en place des résidences pour que les étudiants de troisième année préparent leurs échappées. Il leur faut candidater, écrire un projet, construire leur fiche technique etc. C'est un premier contact entre les étudiants et les structures artistiques et culturelles.

Quand je travaillais pour la compagnie XY, la moitié des artistes que nous embauchions sortaient des écoles et notamment du CNAC. Je voyais bien qu'ils n'avaient souvent pas toutes les cartes en main pour bien démarrer leur vie professionnelle. Alors que si nous mettons les étudiants en situation de professionnalisation, si on les considère comme des jeunes adultes en mouvement, si on prend le temps de dialoguer, alors là on est au bon endroit et les études sont fructueuses. Depuis mon arrivée, j'ai voulu donner du sens à cette formation avec des cadres bienveillants : on a le droit de se tromper en tentant des choses mais on doit chercher. Il s'agit de donner aux étudiants des outils pour s'épanouir et développer leur sens artistique et critique du cirque. Nous accordons également une grande importance aux alumni qui interviennent dans la formation ou donnent des cours aux lycéens de l'option cirque de Châlons-en-Champagne.

#### **Comment choisissez-vous les étudiants ?**

**Peggy Donck :** En prenant le temps de leur expliquer ce qu'est l'école et à quel endroit on les attend. Lors des sélections, on a mis en place un entretien individuel de 45 minutes avec chacun pour être sûr qu'ils font un choix éclairé en venant au CNAC. Ils nous choisissent, et on les choisit aussi. Tout au long de leur parcours, on multiplie les espaces de rencontres et d'échanges. Je prends toujours le temps nécessaire pour rencontrer ceux qui le souhaitent. Je suis très attachée à essayer de transmettre aux jeunes générations toutes les armes dont ils auront besoin pour s'engager et s'épanouir en tant qu'artistes dans la société. Et nous avons beaucoup à apprendre de cette génération post-Covid, sensible aux bouleversements sociétaux, qui nous ouvre les yeux. Elle nous bouscule, et c'est précieux.

## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## Les travaux du Cnac validés par la ministre

**D**e passage à Châlons le 9 décembre pour assister à « Balestra », spectacle de fin d'études de la 34<sup>e</sup> promotion du Cnac, la ministre de la Culture, Rima Abdul Malak, a visité en amont le site de La Marnaise, non loin du cirque en dur. Depuis 2015, cette ancienne friche agricole de la coopérative du même nom accueille les étudiants, les stagiaires de la formation continue et une grande partie des équipes de l'école au sein d'une extension de 1 700 m<sup>2</sup>.

Accompagnée des élus marnais et de la directrice générale du Cnac, Peggy Donck, la ministre a pu observer les jeunes à l'œuvre, immortaliser leurs prouesses en prenant quelques vidéos, puis découvrir

le fruit d'une réhabilitation débutée il y a un an. Les travaux s'achèvent, moyennant un investissement de 1,2 million d'euros financé quasi intégralement par le plan France Relance.

Le bâtiment se composera d'une salle consacrée à la danse, d'un foyer et d'une grande cantine, de deux salles pour les cours théoriques et d'un espace spécifique aux formations techniques. Il a fait l'objet d'une isolation thermique et se dote d'un système de pompe à chaleur. « On accueille une dizaine de stagiaires chaque année sur différents cursus, explique Marcello Parisse, le directeur technique. La sécurité bien sûr, mais aussi les accroches de cirque, le travail en hauteur, les régies, etc. » Pièce maîtresse du lieu, prochainement installée : une structure métallique de 20 mètres de long sur 10 mètres de large – ou pont carré – offerte au Cnac par Disneyland Paris et utilisée pour les entraînements du spectacle du Roi Lion. La magie des réseaux...



Rima Abdul Malak, ministre de la Culture, a visité le site, guidée par la directrice du Cnac. © l'Hebdo du Vendredi







## CHÂLONS ET SA RÉGION

### POLITIQUE

# La ministre de la Culture en visite "de proximité" au Centre national des arts du cirque

**CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE** Rima Abdul-Malak a visité le site de la Marnaise, où s'entraînent les étudiants du Centre national des arts du cirque, et notamment le hangar transformé grâce au plan France Relance. Mais surtout, elle a souhaité échanger avec les étudiants et la direction.

#### L'ESSENTIEL

- **Le Centre national des arts du cirque (Cnac)** a une nouvelle directrice depuis le mois de janvier 2022, Peggy Donck qui est arrivée avec Mathieu Antajan comme directeur pédagogique.
- **La ministre** de la Culture Rima Abdul-Malak, en poste depuis mai 2022, faisait sa première visite officielle au Cnac et assistait au spectacle de fin de promotion ce vendredi.
- **Une visite** du hangar de stockage, transformé en espace d'entraînement et salles de cours, était aussi au programme.

SOPHIE UGHETTO

La ministre de la Culture était en visite hier à Châlons : Rima Abdul-Malak a fait le déplacement depuis la capitale, en train, pour visiter le Centre national des arts du cirque (Cnac), en travaux, et prendre le pouls de l'établissement dont la directrice depuis presque un an est Peggy Donck.

La nuit était tombée sur Châlons lorsque la ministre a foulé les allées goudronnées du Cnac sur le site dit de la Marnaise, où les étudiants s'entraînent, et contemplé le haut chapiteau bleu sous lequel se tiennent les spectacles de la 34<sup>e</sup> promotion. Entourée d'élus comme Emmanuelle Guillaume, adjointe chargée de la culture qui représentait le maire Benoist Apparu, de Martine Lizola, conseillère régionale, de Christian Bruyen, président du Département, entre autres, elle s'est ensuite avancée vers les espaces de répétition et les bâtiments administratifs.



Moment apprécié par la ministre (en veste noire), ce temps dans une salle à part, avec une quinzaine d'élèves prêts à converser en toute simplicité. Camille Dupouët

La première étape du déplacement lui a permis de se rendre compte de l'état d'avancée du hangar, en travaux, et qui devrait être terminé en janvier.

Financé par le plan France Relance à hauteur de 918 000 euros, soit le montant total des travaux, il va passer de « lieu de stockage », comme le dit Marcello Parisse, directeur technique, à un espace d'exercice et de salles de travail et de cours. Ques-

tion écologie, il sera équipé de pompes à chaleur puis raccordé au réseau de chaleur de la ville de Châlons en 2024.

Mais le moment le plus apprécié par la ministre aura certainement été ce temps de détente et d'échanges dans une salle à part, fermée, avec les élus, le directeur des études Mathieu Antajan, la directrice de l'établissement Peggy Donck et une quinzaine d'élèves prêts à converser

en toute simplicité. La ministre – « qui sait ce qu'est le cirque contemporain et n'a pas besoin qu'on le lui explique, ce qui est appréciable », a souligné Peggy Donck – a qualifié le Cnac de lieu « emblématique » pour la discipline. Tout en affirmant que Châlons était la « capitale nationale du cirque ».

Rima Abdul-Malak a d'ailleurs côtoyé de près la discipline : elle était partie prenante de l'association ar-



tistique et humanitaire Clowns sans frontières, ce qui lui a « permis de vérifier la force du spectacle et du langage du cirque, universel, que ce soit dans des camps de réfugiés du Soudan ou au Bangladesh ».

« Pourquoi tu as choisi le Cnac ? », a demandé la ministre détendue, campée dans son siège, un blida à la main. Puis : « Est-ce que vous avez senti une évolution au Cnac, avec l'arrivée de la nouvelle direction ? » ou encore « et vous vivez où ? », visiblement concernée par le quotidien, y compris financier, des étudiants.

.....  
"La ministre multiplie  
les séquences près du  
terrain, au plus proche des  
structures culturelles,  
c'est notre vocation"

Son directeur de cabinet

Son directeur de cabinet explique :  
« Ce déplacement, préparé depuis plusieurs semaines, se voulait de proximité. La ministre multiplie les séquences près du terrain, au plus proche des structures culturelles, c'est notre vocation. » Sur l'agenda ministériel il y avait en particulier les dates de représentation du spectacle Balestra : « La directrice avait transmis un courrier d'invitation que nous avons réceptionné avec intérêt. »

Pour la suite de sa soirée, la ministre avait donc prévu d'assister à 19h30 au spectacle de la 34<sup>e</sup> promotion du Cnac, mis en scène par Marie Molliens de la compagnie Rasposo. Une belle façon de terminer l'immersion locale, en restant proche des artistes et partageant avec eux l'ambiance sous chapiteau. ■



## PARCOURS

### Peggy Donck, nouvelle directrice du CNAC

Après avoir été directrice de production et présidente de syndicat, Peggy Donck succède à Gérard Fasoli.

D epuis le 1<sup>er</sup> janvier, Peggy Donck a succédé à Gérard Fasoli à la direction du Centre national des arts du cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne. Auparavant directrice de production de la compagnie XY, elle a été présidente du Syndicat des cirques et compagnies de création et secrétaire générale de HorslesMurs. Le moment de son arrivée est délicat : les écoles supérieures de cirque se sont multipliées, le pass vaccinal complique le contact avec le public, et l'institution a été ébranlée par les révélations du collectif

Balance ton cirque. Dans un premier temps, elle va œuvrer à réparer le lien entre l'école et ses élèves. Peggy Donck reprend et amplifie les dispositifs de l'ancienne direction : comité Égalité, protocole sur les parades coécrit par les enseignants et les élèves, formation de 3 jours à la prévention des violences sexuelles et sexistes, création de processus de signalement... Peggy Donck privilégie une approche conciliatrice : « J'ai l'habitude du travail en collectif et j'essaie d'inviter au dialogue ».



Dès son arrivée, elle s'est entretenue avec chaque membre du CNAC : « Je suis prête à me déplacer dans le projet que j'avais imaginé pour que tout le monde s'y retrouve. » Elle souhaite reconstruire depuis la base : « Je vais réinterroger le CNAC par les gens qui font le CNAC. » Peggy Donck affirme l'envie

de « redonner à l'école une place dans le milieu professionnel », notamment en la remplaçant dans un rôle d'avant-garde esthétique. Elle propose de renforcer l'artistique, pour que l'établissement ne se borne pas à former d'excellents techniciens. « Je veux aussi décloisonner, le CNAC a la maturité pour s'ouvrir à d'autres arts : arts plastiques, design... ». Peggy Donck rappelle que son projet embrassera également la formation tout au long de la vie et le centre de ressources et de recherche. La directrice est tournée vers l'avenir : « Le numérique va être essentiel, on va devoir accompagner cette transformation. Et la question de l'environnement doit être posée. »

MATHIEU DOCHTERMANN







## 4 Châlons

Centre national des arts du cirque

# « Mieux préparer les élèves au monde professionnel »

Nommée directrice générale du **Cnac** à Châlons, Peggy Donck entend construire un nouveau projet avec les équipes et les étudiants. Parmi les défis à relever : poursuivre le travail engagé autour du mouvement « Balance ton cirque » et tisser davantage de liens entre les jeunes et les artistes professionnels.

### Comment se sont passées ces premières semaines au Cnac ?

Je connaissais déjà bien la maison, mais j'ai choisi de rencontrer tout le monde individuellement. Ce n'est pas terminé, ça m'a déjà donné envie de ranger mon projet initial dans un tiroir pour en co-construire un avec les équipes et les étudiants. Il y a des gens passionnés et passionnants ici, qui possèdent une expertise très pointue dans différents domaines. Ils sont là depuis longtemps et connaissent toute l'histoire du Cnac, ou viennent d'arriver et portent un regard neuf sur l'école. On doit se ré-interroger tous ensemble sur ce qui fonctionne, ce qu'on pourrait améliorer, ce qu'on a envie de changer et de défendre. On organisera fin février un grand séminaire, puis des groupes de travail. Avoir ce cap commun me paraît important. J'ai travaillé avec des compagnies de cirque pendant 25 ans, je viens du collectif. Même si cela ne m'empêche pas de prendre mes responsabilités, je ne veux pas porter seule ce projet.

### Parmi les pistes de travail déjà abordées ?

On a amendé fin janvier le dossier que remplissent les candidats en y intégrant toute une série de questions sur leur vision de l'école, ce qu'ils défendent artistiquement, etc. Je tiens à ce qu'on affirme l'identité du Cnac pour que personne n'y vienne par hasard. L'éloignement géographique entre le cirque historique et le site de la Marnaise me pose aussi question. J'aimerais qu'on circule davantage entre les deux. En y organisant les présentations de projets personnels par alternance, par exemple.

### Votre expérience du milieu artistique permettra-t-elle de créer de nouvelles passerelles entre étudiants et pros ?

Les compagnies dont j'étais chargée de la production ont toujours travaillé avec des étudiants ou



Peggy Donck dirige désormais le Centre national des arts du cirque, à Châlons. © L'Hebdo du Vendredi



des sortants du Cnac. Ça m'a permis de voir où ils en étaient, quelles étaient leurs forces, leurs faiblesses. Ils se posent aussi beaucoup de questions. Je pense qu'un système de parrainage entre les promotions leur permettrait de se soutenir tout au long de leur cheminement. On doit également les accompagner au mieux à la sortie, mais dès leur arrivée ici. Leur faire rencontrer beaucoup plus d'artistes et les confronter davantage au public, ça me paraît essentiel. On pourrait par exemple ouvrir les présentations hebdomadaires aux Châlonnais, élargir la pluralité des regards avec des intervenants qui viennent d'autres horizons, comme la sociologie, la musique ou les arts plastiques. On a également plein de choses à imaginer avec la Comète, le Palc et Furies : arranger nos calendriers et pourquoi pas rapprocher les Echappées du festival, créer plus d'échanges avec les artistes en résidence, etc. Marie Moliens, de la compagnie Raspo, a été associée au Palc pendant trois ans. Elle a accepté de créer le prochain spectacle de fin d'études du Cnac. C'est une autrice, il y en a peu, et elle défend le travail sous chapiteau.

### Vous êtes aussi la première femme à diriger le Cnac depuis sa création en 1985. Cela remet-il certaines choses en perspective ?

Je ne le perçois pas ainsi. J'ai davantage défendu un projet que ma position de femme lorsque j'ai proposé ma candidature. J'ai plutôt l'impression que c'est l'endroit d'où je viens, mes liens avec le monde artistique, qui pourraient changer quelque chose. Peut-être que les rapports avec les étudiants peuvent être différents. Sans doute aussi parce que j'ai des enfants de leur âge. Une chose est sûre, cette génération me fascine. Leurs regards sur la vie, l'écologie, le genre, etc. Ils sont plus mûrs que

nous à certains endroits et se sont déjà emparés de sujets auxquels nous nous sommes heurtés à l'époque.

### Notamment celui des violences morales et sexuelles. Comment comptez-vous poursuivre le travail engagé suite au mouvement « Balance ton cirque », initié par d'anciens étudiants du Cnac ?

Le mouvement est parti d'ici et continue d'exister, c'est une bonne chose. Je suis contente qu'il y ait eu ces révélations, ici comme dans d'autres écoles et dans d'autres secteurs. Ça a été très dur au Cnac, ça a secoué tout le monde. Aussi bien les étudiants que les professeurs et les salariés. Des choses ont été mises en place depuis, notamment le protocole pour encadrer les parades. Je souhaite créer des protocoles d'alerte, élaborés avec des juristes, pour que la parole soit entendue et prise en charge. Bien sûr, cela ne sera pas exhaustif, mais on doit remettre en place un climat de confiance et de dialogue. J'essaie de recevoir au maximum les étudiants, ma porte reste toujours ouverte.

### Quel message adressez-vous à ces étudiants et artistes en devenir dans le contexte qu'on connaît ?

On ne les attend pas forcément dehors, encore moins avec la crise sanitaire. On a pu revenir à une durée de trois ans de formation au Cnac, contre deux ans et demi auparavant, justement pour qu'ils soient encore mieux préparés au monde professionnel, pour qu'ils soient assez forts dans leur singularité et qu'ils sachent où ils vont. Tout a été interdit avec le Covid. J'ai envie de remettre l'accent sur les échanges et la convivialité. On verra dans quelle mesure on peut rouvrir le restaurant et créer un foyer étudiant. Je reste convaincue que le bien-être et la joie sont très importants, tant pour les étudiants que pour les équipes. On a besoin de ça.

Propos recueillis par Sonia Legendre







# « Il faut que les élèves sortent du côté sportif du cirque »

À la tête du Centre national des arts du cirque depuis le 1<sup>er</sup> janvier, Peggy Donck veut accroître la part artistique de la formation

## ENTRETIEN

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, Peggy Donck, ex-directrice de production de la Compagnie XY, a pris les manettes du Centre national des arts du cirque (CNAC), établissement de formation supérieure artistique, de ressource et de recherche consacré au cirque contemporain, basé à Châlons-en-Champagne (Marne). Succédant à Gérard Fasoli, elle est la première femme à diriger cette école supérieure qui propulse depuis sa création, en 1985, nombre des metteurs en scène et artistes les plus en vue du secteur et du spectacle vivant comme Johann Le Guillerm, Mathurin Bolze ou Vimala Pons. Chaque année, une quinzaine de jeunes sortent du CNAC après avoir suivi un cursus de trois ans culminant dans une quatrième année de professionnalisation avec la présentation d'une pièce signée par une personnalité reconnue.

### Quel est l'enjeu central de votre direction ?

Dans le contexte actuel de la crise sanitaire et l'embouteillage de spectacles à l'affiche, j'ai envie de préparer les étudiants à se professionnaliser de façon plus pointue en remettant les élèves en prise avec le milieu théâtral, chorégraphique, musical et des arts plastiques. Depuis vingt-cinq ans, je travaille dans la production de spectacles de cirque, notam-

tamment avec la Compagnie XY, qui intègre tous les quatre ans depuis 2005 des acrobates issus, pour la majorité, des écoles supérieures de cirque européennes dont le CNAC. J'ai pu observer de près les qualités et les faiblesses des étudiants. Excellents techniquement, ils me semblent en revanche manquer de références et d'accompagnement artistiques.

### Comment cela se traduit-il dans les axes de l'enseignement que vous allez mettre en place ?

Il faut que les élèves sortent encore davantage de ce côté sportif de leur discipline. J'adore la technique à condition qu'elle ne devienne pas une sorte de démonstration mais soit au service d'une histoire ou d'un propos. Je compte donc remettre les artistes au cœur du projet pédagogique pour réinjecter du vivant, favoriser l'émulation nécessaire à une école d'art. Je vais créer un comité artistique avec des personnalités de tous les horizons. Parallèlement à leur propre recherche qu'elles partageront avec les étudiants, elles donneront des ateliers mais seront aussi là pour dialoguer avec eux. Pour reprendre la formule du philosophe Gilles Deleuze : « On n'enseigne pas ce que l'on sait mais ce que l'on cherche. »

Les relations avec la danse en particulier et le théâtre ont contribué à construire l'identité du CNAC et plus

largement celle des arts de la piste depuis plus de vingt-cinq ans. Comptez-vous renouveler ce dialogue ?

Grâce à Bernard Turin, directeur de 1990 à 2003, qui invitait en 1995 le chorégraphe Josef Nadj à mettre en scène les étudiants de dernière année dans le spectacle de fin d'études intitulé *Le Cri du caméléon*, ce que l'on appelle « les arts frères », autrement dit la danse, le théâtre sont naturellement présents dans les spectacles de cirque. Nous allons conserver ces relations mais je vais tenter de développer des contacts avec les arts plastiques ainsi que la musique électronique. Par ailleurs, la question de la dramaturgie et de l'écriture liées uniquement aux techniques circassiennes, lourdes de contraintes à cause des agrès, est aussi au cœur de mon propos. Il est temps que les acrobates des différentes pratiques, dont nous allons soutenir par ailleurs la singularité, se chargent eux-mêmes de donner du sens à leur geste.

« Il s'agit de redonner au CNAC le statut de défricheur esthétique qui a longtemps été le sien »

Le CNAC occupe-t-il toujours la place de premier plan qu'il a longtemps tenue ?

C'est une belle endormie qu'il faut réveiller. Il s'agit de redonner au CNAC, qui a véritablement porté les arts du cirque depuis son ouverture et occupait un poste quasi hégémonique dans le secteur avant les années 2000, le statut de défricheur esthétique qui a longtemps été le sien. Le paysage de la formation supérieure du cirque a changé. Il existe dorénavant en France deux autres écoles supérieures et de nombreuses autres à Montréal, Stockholm, Bruxelles... Plus que jamais, il est nécessaire que chacune affirme son identité et, si on choisit le CNAC aujourd'hui, c'est pour sa couleur esthétique.

Comment abordez-vous le dossier #metoo/cirque, qui dénonce les violences sexuelles dans ce secteur ?

Le collectif Balance ton cirque est né au CNAC en juillet 2021, dénonçant des violences en tout genre exercées depuis de nombreuses années dans les écoles de cirque dont le CNAC. J'arrive dans ce contexte délicat. C'est un mouvement très virulent et il était temps par ailleurs que les choses soient révélées. La crise sanitaire a aussi créé des fractures. L'urgence est de renouer le dialogue entre la direction, avec les équipes, et les étudiants dont la relation a été abîmée. C'est l'une de mes priori-

tés. Nous mettons en place des protocoles de travail pour que la transmission se fasse dans les meilleures conditions.

La proximité corporelle, en particulier dans les parades pour la sécurité des acrobates, a entraîné l'instauration de règles rigoureuses. J'aborde cette institution comme une maison du sensible et du vivant, en ayant la volonté d'impulser un mouvement collectif et audacieux.

Le marché du travail est encombré. Avez-vous des idées pour soutenir l'insertion professionnelle des jeunes sortants du CNAC ?

Il faut retrouver une résonance avec le milieu dont le réseau des quatorze Pôles nationaux cirque disséminés en France, renouer avec celui des scènes nationales et réfléchir sur la présence et la défense du cirque d'auteur. Rien qu'à Châlons-en-Champagne, où l'école est implantée, je suis en train de dialoguer avec Jean-Marie Songy, directeur du festival Furies, pour imaginer des échanges entre nos deux structures, ainsi qu'avec Philippe Bachman, à la direction de La Cornète, qui s'intéresse à la magie nouvelle : nous avons ici un espace consacré à cette discipline. Je vais aussi créer des partenariats avec les écoles d'art dont celle de l'Ecole nationale supérieure de création industrielle. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR  
ROSITA BOISSEAU



## LE MÉTIER ILS FONT L'ACTU

**PEGGY DONCK**

Directrice du CNAC



La directrice de production de la Compagnie XY, à Lille (59), a été nommée à la direction du Centre national des arts du cirque (CNAC), à Châlons-en-Champagne (51), pour succéder, le 1<sup>er</sup> janvier, à Gérard Fasoli qui fait valoir ses droits à la retraite. Cette Rémoise d'origine qui avait débuté en accompagnant le Collectif AOC dans ses productions a aussi été secrétaire générale de HorsLesMurs.

PHOTOS : BEATRICE CRUVEILLER / PIERRE JAYET / CHRIS LEE / D. R.



<https://www.artcena.fr/actualites/vie-professionnelle/peggy-donck-prend-la-direction-du-centre-national-des-arts-du-cirque>



Cirque

Date de publication → 16 février 2022

## Peggy Donck prend la direction du Centre national des arts du cirque

**LIEU** — Défendant l'idée d'une école très ouverte sur le monde professionnel, la nouvelle directrice s'est également attelée dès sa prise de fonctions à restaurer le dialogue avec les salariés et les étudiants.

Quand d'autres choisissent de taire leurs ambitions, **Peggy Donck** n'a jamais caché son souhait de diriger un jour le **Centre national des arts du cirque (CNAC)**. « Je ne manifestais pas d'impatience mais y songeais depuis plusieurs années déjà », confie-t-elle, considérant aujourd'hui sa nomination comme « la plus belle chose » qui pouvait lui être donnée. À regarder de plus près son parcours, on comprend mieux l'**attachement qui la lie à cette école**, où elle a découvert le cirque contemporain alors en pleine effervescence à l'orée des années 2000 et dont elle a ensuite accompagné nombre d'anciens élèves : le Collectif AOC, la Compagnie Un loup pour l'homme et plus récemment (après un détour par le secrétariat général d'Hors les Murs) la Compagnie XY, très impliquée auprès d'artistes émergents. Alors que sa longue expérience de chargée de production aurait pu la conduire à postuler à la direction d'un Pôle Cirque, Peggy Donck a préféré se consacrer à la transmission, « un sujet qui devenait prégnant » estime-t-elle, à ce stade de sa vie professionnelle.

Dans l'enseignement délivré aux quelque 40 étudiants, la nouvelle directrice entend **valoriser la singularité de chacun**, en insistant sur la **dimension artistique** de leur apprentissage. Pour ce faire, elle associera à la formation davantage d'artistes, issus de surcroît d'univers très différents : de la danse et du théâtre certes, mais aussi des musiques électroniques, du design ou encore des arts plastiques. Afin, par ailleurs, de préparer très tôt les élèves à leur **insertion professionnelle**, des partenariats seront noués avec plusieurs Pôles cirque qui les aideront à se familiariser avec des notions administratives (monter un dossier de production, préparer une résidence...) et pourront, le cas échéant, soutenir leurs **projets naissants**. « Certains proposant des focus sur l'émergence, des collaborations sont envisageables », précise Peggy Donck, dont le regard se tournera aussi vers l'international et, naturellement, les structures du territoire : le Palc et le Festival Furies avec lesquels les liens seront confortés, La Comète, scène nationale de Châlons-en-Champagne, et pourquoi pas Le Manège à Reims. « J'aimerais aussi me rapprocher de l'École des arts et métiers ainsi que d'une école de cinéma et réfléchir aux enjeux du numérique », ajoute-t-elle. Concernant cette fois la **formation continue**, l'accent sera notamment mis sur la fonction d'administrateur (poste qui fait de plus en plus défaut au sein des compagnies) et la sensibilisation à la législation sur les violences sexistes et sexuelles.

En favorisant le partage d'expériences entre professionnels, acteurs culturels locaux et élèves, en multipliant aussi les temps d'expérimentations et de présentations au public, Peggy Donck souhaite **ouvrir grand les portes du CNAC**, y insuffler « du vivant et de la joie » après deux années de crise sanitaire particulièrement éprouvantes. Elle a en outre pris la mesure des **tensions** et du **climat de défiance** engendrés par le mouvement Balance ton cirque né au sein de l'établissement. Aussi a-t-elle décidé, dès son entrée en fonctions début janvier, de s'entretenir individuellement avec tous les membres du personnel et les étudiants. À la lumière de ce dialogue « passionnant », la nouvelle directrice a acquis une certitude : les orientations qu'elle propose ne sauraient être menées à bien que collectivement. Après un séminaire organisé fin février-début mars, Peggy Donck finalisera son projet d'établissement. « J'en serai bien entendu la garante mais sans rien imposer. Quitte à modifier certaines intentions, je préfère les voir portées par l'ensemble des salariés », conclut-elle.



*Le CNAC, créé en 1985 par le ministère de la Culture, est un établissement supérieur de formation, de ressource et de recherche dédié au cirque contemporain.*

*Près de 400 artistes, représentant 35 nationalités, sont issus de la formation d'excellence dispensée par l'école supérieure du CNAC : l'Ecole Nationale Supérieure des Arts du Cirque (ENSAC). Ces artistes sont aujourd'hui des acteurs majeurs de la scène artistique internationale.*

*Centre de formation tout au long de la vie, mais aussi centre de ressources et de recherche de référence internationale, le CNAC défend les valeurs de l'esprit circassien, parmi lesquelles la rigueur, la maîtrise de soi, le sens du collectif, le respect de l'autre.*

*Le CNAC est une institution ancrée sur son territoire et ouverte aux artistes, aux chercheurs ou aux professionnels des arts du cirque et du spectacle vivant comme au grand public. Il a pour ambition d'être à la pointe de l'innovation pédagogique, artistique, scientifique et technique, pour se mettre plus encore au service de son secteur, et plus largement du spectacle vivant.*

---



<https://www.culture.gouv.fr/Presse/Communiqués-de-presse/Nomination-de-Peggy-Donck-a-la-direction-du-Centre-national-des-Arts-du-cirque-CNAC>

# Nomination de Peggy Donck à la direction du Centre national des Arts du cirque (CNAC)

SPECTACLE VIVANT

ARTS DU CIRQUE

- FRANCE ENTIÈRE -

Publié le 25.10.2021

Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la Culture, donne son agrément à la nomination de Peggy Donck à la direction du Centre National des Arts du Cirque (CNAC), à la suite de la décision du directoire, réuni le 21 octobre 2021 sous la présidence de Frédéric Durnerin.

Peggy Donck est directrice de production de la compagnie XY. Fondée en 2005 à l'initiative d'Abdel Senhadji et de Mahmoud Louertani, cette compagnie est devenue une équipe artistique de référence dans le paysage de l'acrobatie française et internationale.

Peggy Donck avait été précédemment directrice de production de la compagnie « Un Loup pour l'Homme » et du collectif AOC, ainsi que secrétaire générale de « Hors les Murs », Centre National de Ressources pour le Cirque et les Arts de la Rue.

Sa vision de l'art, sa compréhension des différents enjeux de l'ensemble de la filière du cirque et sa connaissance des artistes de toutes les disciplines lui permettront de donner aux artistes circassiens en devenir les outils pour créer les esthétiques du cirque de demain.

Peggy Donck prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> Janvier 2022 à la suite de Gérard Fasoli, directeur du CNAC depuis 2013 qui a fait valoir ses droits à la retraite. Roselyne Bachelot-Narquin salue l'action sans relâche menée par ce dernier pour maintenir le CNAC à un haut niveau d'exigence artistique et pédagogique.

<https://www.lhebdoouvendredi.com/article/47829/amour-espoir-et-beaute-avec-les-etudiants-du-cnac-a-chalons>

## Amour, espoir et beauté avec les étudiants du Cnac, à Châlons

La 35e promotion du Centre national des arts du cirque (Cnac) dévoile à Châlons son spectacle de fin d'études, mis en piste par Sophia Perez, de la compagnie Cabas. Joyeux mélange de strass, de danses, de déambulations et de textes engagés. Avec un soupçon de cirque et une bonne dose d'espoir...



*La 35e promotion du Cnac, en piste du cirque de Châlons jusqu'au 10 décembre. (© l'Hebdo du Vendredi)*

PreviousNext



Ils manient joliment le trapèze, la roue Cyr, le cerceau aérien ou encore le mât chinois, mais éprouvent également, sinon plus, leurs talents d'interprétation dans leur spectacle de fin d'études, intitulé « Parce qu'on a tous.tes besoin d'un peu d'espoir ». Les douze étudiants de la 35e promotion du Cnac ont donné à Châlons les premières représentations de cette création mise en piste par Sophia Perez, de la compagnie Cabas. Et dès les premières notes, ils plongent le public dans le bain : morceaux joués en live au piano, distribution de bonbons, petit échauffement avec une chorégraphie partagée, etc.



**ANNONCES IMMO**

**NOV'HABITAT**  
LOCATION VENTE SYNDIC

**À VENDRE** VENTE - REF. 0635-0006

« RÉSIDENCE DU STADE »  
6 RÉSIDENCE DU STADE À LA VEUVE

De 30/11/2023 au 30/01/2024  
**PRIX PRÉFÉRENTIEL**  
LOCATAIRES **NOV'HABITAT**

**123 000 €**

À partir du 30/01/2024  
**PRIX TOUT PUBLIC**

**135 300 €**

WWW.NOVHABITAT.FR

**DPE: E 306**  
**GES: B 9**

**PAVILLON T4**

76.72 M<sup>2</sup>

## TRAVERSÉES DE PISTES ET COSTUMES EN TOUT GENRE

Très vite, les textes tantôt engagés, tantôt terre à terre s'entremêlent. Il est question aussi bien de racisme et de préjugés que de tartes à la rhubarbe, de masturbation ou d'urgence climatique. Les traversées de piste s'enchaînent, en courant, en dansant ou en rollers, le tout agrémenté de talons hauts, de perruques et de costumes en tout genre : robes à paillettes, de princesse ou de mariée, ciré marin, déguisements de lapin et d'homme-tournesol, etc. On trouve aussi, au cœur de ce joyeux melting-pot, des pauses pop-corn, des interludes au ukulélé, de fausses bastons et quantité de sourires. Déroutant, penseront certains, réjouissant estimeront d'autres.

## UNE TOURNÉE SANS ESCALE À REIMS

Au fil de la création, tour à tour dans l'ombre puis dans la lumière, ces jeunes fraîchement diplômés crient leurs révoltes, leurs peurs, autant que leurs espoirs et leurs envies de profiter des petits plaisirs de la vie, pourvu qu'ils soient ensemble. Ou quand la carte du collectif l'emporte sur tout le reste, notamment les purs moments de cirque. « Ensemble pour chanter des chansons, mener les mêmes combats, voir les barrières de corail, partir en tournée », déclament-ils. Tradition oblige, ce spectacle fera en effet l'objet d'une tournée jusqu'à La Villette, en janvier et février, puis Elbeuf (Normandie) et Montigny-lès-Metz (Moselle), mais sans escale au Manège de Reims cette année.

## DUO DE BALLES ET DE DIABOLOS AUTOUR DE L'EXIL

Mention spéciale à Yu-Yin Lin et Isaline Hugonnet pour leur duo de jonglage mêlant balles et diabolos. Avec beaucoup de grâce et une technique parfaitement maîtrisée, elles abordent le sujet sensible de l'exil et interrogent notre quête d'identité. Qu'on soit d'ici ou bien d'ailleurs.

**Sonia Legendre**

« Parce qu'on a tous.les besoin d'un peu d'espoir », jusqu'au 10 décembre (à 19 h 30 du mercredi au samedi, à 16 h le dimanche), cirque historique, Châlons - Tarifs : de 7,5 à 16 € - Infos : [www.cnac.fr](http://www.cnac.fr).



Famille du média : **PQR/PQD**  
 (Quotidiens régionaux)  
 Périodicité : **Quotidienne**  
 Audience : **292000**  
 Sujet du média :  
**Actualités-Infos Générales**



Edition : **30 novembre 2023**

**P.50**

Journalistes : **SOPHIE UGHETTO**

Nombre de mots : **511**

p. 1/5

## SPECTACLE

# Les nouveaux circassiens ont l'espoir en tête

**CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE** En cette fin d'année, la 35<sup>e</sup> promotion du Centre national des arts du cirque, emmenée par la compagnie Cabas, monte sur scène.

### L'ESSENTIEL

- « **Parce qu'on a toutes besoin d'un peu d'espoir** », spectacle de fin d'études de la 35<sup>e</sup> promotion du Cnac.
- **Où ?** au site historique du Cnac, 1, bis avenue Maréchal-Leclerc à Châlons-en-Champagne.
- **Quand ?** en décembre : vendredi 1<sup>er</sup>, samedi 2, mercredi 6, vendredi 8 et samedi 9 à 19 h 30 ; dimanche 3 et dimanche 10, à 16 heures.
- **Tarifs** : 16 €, 11,50 € et 7,50 € sous conditions. Gratuit jusqu'à 11 ans, 5 € pour les collégiens et les lycéens.
- **Infos** : réservations sur [cnac.fr](https://cnac.fr) ou sur place, une demi-heure avant chaque représentation.

SOPHIE UGHETTO

**U**n petit pop-corn ? » « Avez-vous vu ma trompette ? » « Je viens d'un pays qui n'a pas d'ambassade. » « On ne peut pas arrêter un peuple qui danse. » « Je trinque au dernier carré de chocolat. » En rose, en jaune, en vinyle, sur des talons, perchés sur des cerceaux, à plat sur le sol, dansant sous la pluie, se trempant dans une



Se laisser aller sans perdre son spectateur, digresser, sans perdre le fil. L'art subtil d'emmener le public là où il ne s'y attend pas.

flaque, avec des perruques multicolores et des maquillages expressifs : les douze élèves de la 35<sup>e</sup> promotion du douze national des arts du cirque (Cnac) ont usé de mots, de phrases qui leur ressemblaient, d'appareils et de musiques pour, avec leurs regards, leurs corps et leurs émotions, dire leur crainte d'un « monde anxiogène », celui qui les entoure. À l'heure d'entrer dans la ronde professionnelle, de sortir

du nid de l'école et de commencer une carrière artistique à l'issue du Cnac, c'est l'artiste Sophia Perez, de la compagnie Cabas, qui les a épaulés, guidés, mis en confiance afin de faire sortir leur nature, de laisser émerger leur parole, de transmettre une part de leur identité.

**Trois choses ont rassemblé cette promotion, l'espérance, la joie et la légèreté**

« Pour certains, c'était immédiat. Ils savaient exactement où ils voulaient en venir », confie à l'issue de la répétition générale, Sophia Perez. D'autres avaient besoin d'une « bulle » de sécurité, de recherche et de construction pour que leur pensée puisse éclore. « C'est une création collective qui a commencé par des improvisations de textes, de mouvements dansés et de cirque, un élan commun s'est fabriqué. Tous les douze avaient des rythmes différents. » Trois choses ont rassemblé cette promotion, l'espérance, la joie et la légèreté. Un objectif était central dans l'écriture de ce spectacle, celui d'ouvrir des possibles pour que l'espoir existe. ■





Avancer en un groupe soudé, se soutenir pour qu'émergent les idées. Photos Sébastien Rousseau



Jongler, roue cyr, mât chinois, portés, les disciplines étaient variées.



Combiner les agrès, chacun à son tour et laisser la place pour que tous existent.



De la fête, de la joie, de la transgression et de l'énergie. Les ingrédients d'un spectacle déjanté et expressif étaient au rendez-vous.

## SCÈNES

-

## CIRQUE

### SOPHIA PEREZ AVEC LE CNAC : LA GEN Z AU BOUT DU FIL

**Le dernier rapport du Haut Conseil à l'Égalité est catégorique : les discours sexistes connaissent un net regain chez les jeunes de moins de 35 ans. Mais pas dans les rangs du CNAC, à en croire le spectacle de sortie d'école de la Promo 35.**

***Avec Parce qu'on a toustes besoin d'un peu d'espoir*, les douze étudiant·es circassien·nes guidé·es par Sophia Perez entendent porter haut la voix de la Gen Z qui connaît ses classiques féministes et surveille les rapports du GIEC.**

**Texte : Agnès Dopff**

**Publié le 26/01/2024**





On tranche par un vote à main levée ? L'écologie, on en parle ? Qui va à la manif ? Et quid de la poésie dans tout ça ? Dans le brouhaha d'une cohorte de jeunes gens énergiques et dépareillés, toutes paillettes dehors, le spectacle de sortie d'école du Centre National des Arts du Cirque s'ouvre sur une scène tout droit tirée de la vie quotidienne dans un groupe d'étudiant·es à l'aube de la vingtaine. Cette année confié à l'artiste de cirque Sophia Perez, le spectacle de la 35e promotion sortante du CNAC dresse le tableau sans fard d'une jeunesse prise en étau entre les enjeux d'un monde à construire et les chantiers de société à peine entamés sur lesquels on l'a catapultée.

Pour cet exercice délicat – un casting conséquent, des agrès imposés et l'enjeu de faire valoir la singularité de chacun·e –, l'auteure et metteuse en scène Sophia Perez a pris le parti d'une forme libre, où les décors, scénographies et accessoires témoignent d'un goût revendiqué pour l'épure. En chaussettes, pieds nus ou perché·e sur des talons plateformes de 10 centimètres, la meute de cette Promo 35 évolue sur la piste dans une organicité débridée, nébuleuse et horizontale. Oubliez les numéros grandioses, les roulements de tambours et les voltigeuses graciles tout en sourire : *Parce qu'on a toustes besoin d'un peu d'espoir* ne parle pas la langue de bois, et préfère causer du temps présent dans la grammaire de ceux qui s'y déploient.



© Christophe Raynaud de Lage

L'horizon n'est pas rose, ces jeunes le savent bien assez, alors autant s'atteler tout de suite à y aménager des refuges habitables. Montée sur une plateforme suspendue, une acrobate tord le cou à la morosité ambiante ; pimpé-es dans des robes de princesses, deux divas s'offrent une virée aérienne sur cerceaux et trapèze ; soutenue par une estrade humaine, une contorsionniste incarne la rumeur collective qui s'élève. Les numéros s'enchaînent par effusion, éclosion et pas de côté, boudant tout autant l'homogénéité académique que la linéarité de la narration. Multiple, simultanée ou concentrique, la bande évolue comme un courant marin, conflue, se répand sur la piste ou fuit dans les coulisses. Ici, un diabolo virtuose capte le regard, là une jeune acrobate traversée d'un flow hip-hop opère une diversion vers le sommet de son mât chinois, sans que l'un ou l'autre n'exige une attention exclusive. Libre et mouvant, collectif et singulier, *Parce qu'on a toutes besoin d'un peu d'espoir* célèbre consensus et divergences dans une forme dédiée à la liberté de dire, de protester, de se mouvoir et de choisir où porter son regard.

***Parce qu'on a tous besoin d'un peu d'espoir* de Sophia Perez avec la 35e  
promotion du CNAC**

→ jusqu'au 18 février à La Villette, Paris

→ du 11 au 13 avril au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, dans le cadre du festival SPRING

→ du 7 au 9 juin au Cirk'Eole, Montigny-lès-Metz, dans le cadre des Soirées d'Éole



Culture Cirque

5 j · 🌐

...

🌟 [CNAC 2024] – Engagé et lumineux ! Le CNAC renoue avec la brillance et l'espoir, tout en conservant le propos engagé qui caractérise ses promotions. Le spectacle de fin d'études de la 35e promotion est une réussite. L'ensemble est cohérent, raffiné, et offre un niveau de technique et de jeu exceptionnel. La troupe d'artistes, mise en scène par Sophia Perez (Cie Cabas), devient rapidement attachante grâce à une proximité sincère et sans retenue avec le public. La complicité entre eux est palpable et se traduit par des traversées affirmées du plateau, habillés de costumes particulièrement soignés. Les personnages, à la fois toniques et androgynes, alternent entre sobriété et exubérance drag. Les séquences se distinguent par leur originalité, associant les disciplines avec élégance, comme le superbe tandem jongle-diabolo, interprété avec la meilleure précision. Une mention spéciale pour la virtuosité à la Roue Cyr, présentée avec un élan corporel fluide et généreux. Les moments d'hystérie collective, mêlant absurde et tendresse en interaction avec le public, sont particulièrement appréciés. Le diptyque cerceau aérien / trapèze danse est un véritable "waou", avec force et souplesse en talons aiguilles d'un côté, un peps de l'autre, offrant une vision de l'aérien nouvelle génération à laquelle on adhère totalement. Très réussie également : une routine voluptueuse sur plateforme où chaque mouvement est apprécié dans sa décomposition. L'ensemble est formidable. Le travail des corps est merveilleux, et le choix artistique rappelle que l'espoir est une force. À ne pas manquer, sans hésitation.

**« Parce qu'on a tous besoin d'un peu d'espoir » – par la 35e promotion du CNAC**

**Actuellement à La Villette – Puis en tournée**

Crédit photo : Christophe Raynaud de Lage

[La Villette](#)

[Centre national des arts du cirque / CNAC](#)



👍❤️ 22

34 ➡

👍 J'aime

💬 Commenter



29 janvier 2024

<https://cult.news/scenes/cirque/parce-qu'on-a-toustes-besoin-dun-peu-despoir-cnac/>Cirque

24.01.2024 → 18.02.2024

**« Parce qu'on a toustes besoin d'un peu d'espoir » : du cirque, des paillettes et un grand discours militant**par Mathieu Dochtermann30.01.2024

Du 24 janvier au 18 février 2024, La Villette accueille le spectacle de sortie des élèves du CNAC, mis en piste cette année par Sophia Perez (Cie Cabas) : *Parce qu'on a toustes besoin d'un peu d'espoir*. Un spectacle pas du tout sur l'esbroufe technique, qui se veut un manifeste d'une jeunesse en désir d'une autre façon de faire le monde.

On le sait, on l'a mille fois écrit, mais parfois la démonstration est particulièrement marquante : le cirque contemporain n'est pas cantonné dans les limites des agrès traditionnels, et il ne rechigne pas à emprunter aux autres arts. Ainsi, *Parce qu'on a toustes besoin d'un peu d'espoir* est indubitablement un spectacle de cirque : il y a de la jonglerie, du trapèze danse, du mât chinois, du cerceau aérien... Mais il y a en même temps énormément d'utilisation du corps en mouvement dans l'espace, d'acrodanse ou de danse tout court, et les élèves du CNAC et Sophia Perez ont écrit un spectacle où le texte est prééminent, mettant dans la bouche des interprètes un flot de paroles qui, sans tourner tout à fait à la logorrhée, crée par moments un effet de saturation. On vérifie aussi que le cabaret a le vent en poupe, et que la tentation est grande de l'inviter sous le chapiteau pour un supplément paillettes.

De quoi s'agit-il, alors ? Comme le titre du spectacle le suggère, *Parce qu'on a toustes besoin d'un peu d'espoir* fait le constat que tout n'est pas rose, mais il s'agit aussi de positiver. « Ne désarmons pas ! », semble dire ce spectacle, et il ne s'agit pas là de se charger de natalité ou de redressement

productif – on ne vient pas au cirque pour entendre des experts de l'INSEE –, mais de liberté(s) individuelle(s), d'une foule de petites envies, de micro-confessions intimes ou d'aspirations à l'échelle de la société toute entière, notamment sur le plan de l'égalité de genre ou celui du traitement des étrangers. La scène des toasts, où les interprètes trinquent à tout, à la vie et à la mort, au rire et à la richesse des larmes, à des lendemains qui chantent et à des hiers qu'on ne regrettera pas, est touchante. Mais l'addition des inclinations personnelles ne fait pas un programme commun, et l'accumulation des proclamations ne fait pas un dialogue. On serait bien en peine de devoir esquisser le projet de société pour ce futur qui se fait attendre, en dehors de quelques lieux communs que le collectif formé par les douze circassien·nes arrive tout de même parfois à investir d'un souffle d'authenticité et de désir.

### **Cirque, théâtre, danse ou cabaret, un grand brassage des arts de la scène**

Les premières minutes du spectacle annoncent d'emblée la tonalité de la suite : la troupe se lance dans un long tour de piste où le groupe parcourt l'espace du chapiteau en une grappe dont l'un·e ou l'autre s'échappe par moments pour esquisser quelques mouvements autonomes, tandis qu'une des interprètes confie au micro un flot bouillonnant de mots. Il est heureux, vu l'importance du texte, que le niveau d'interprétation théâtrale soit globalement bon. Et on ne pourra pas retirer aux circassien·nes leur maîtrise technique des disciplines mises en œuvre... même si certain·es sont un peu en retrait : en effet, le faible nombre de *solé*, et la valorisation de la parole, laissent quelques élèves dans l'ombre. Cela ne dessert pas l'œuvre, mais pour un spectacle qui constitue l'occasion de mettre en avant les compétences de chaque élève, c'est peut-être dommage, encore que cela donne du coup un fort sentiment d'effacement des égos derrière l'intérêt du collectif, ce qui est politique en soi.

De ce spectacle très ramassé (75 minutes), on a donc envie de dire qu'il est joliment mis en espace, mais curieusement écrit. On adhérera, ou pas, au propos, selon qu'on arrive au spectacle en étant déjà plus ou moins climatosensible ou convaincu·e de l'importance de défendre les droits des personnes LGBTQIA+. Parfois, la litanie de proclamations prend un caractère surréaliste, et il y a quelques inventions poétiques – dommage cependant qu'il n'y ait pas un peu plus d'autodérision, pour la légèreté. Et il y a des éléments du spectacle dont on ne sait trop que faire, ni ce qu'ils sont censés nous raconter, comme la timide esquisse de participation du public qui passe en un battement de (faux) cils. On aimerait vraiment être avec les artistes, mais l'émotion est en retrait, et on reste souvent dans une position un peu extérieure. Reste que l'on assiste à quelques très beaux numéros : en acrodanse Faustine Morvan et Mats Oosterveld nous régaleront, en jonglerie Isaline Hugonnet et Yu-Yin Lin – dans des styles très différents – montrent une sacrée maîtrise de la balle et du diabolo, et Sonny Crowden au cerceau aérien a un charisme certain en plus de sa technique.

Pour un public qui ne s'attacherait pas à toute force à un spectacle qui serait à 100% composé de numéros de cirque, *Parce qu'on a tous besoin d'un peu d'espoir* peut séduire dans la forme, même s'il pêche sur la consistance du fond.

#### **GENÉRIQUE**

Mise en scène Sophia PEREZ

Mise en mouvement Karine NOËL

Soutien mise en scène Tom NEAL & Marthe RICHARD

Création sonore et musicale Colombine JACQUEMONT

Création lumière Victor MUÑOZ

Costumes Maïlis MARTINSSE

Avec les interprètes de la 35e promotion du CNAC : Trapèze danse Thomas Botticelli Cerceau aérien Sonny Crowden Jonglage Isaline Hugonnet Mât chinois Carlotta Lesage Jonglage Yu-Yin Lin Acro danse Faustine Morvan Acro danse Mats Oosterveld Équilibres Antonia Salcedo de la O Roue Cyr Cassandra Schopfer Plateforme Nina Sugnaux Acrobatie au sol Matthis Walczak Acro danse Anouk Weiszberg  
Visuel : © CNAC









## IDÉES

# art&culture

## De l'espoir et du cirque à La Villette

Philippe Noisette

Il y avait comme un air de printemps précoce en ce soir de première à l'Espace Chapiteaux de la Villette. Il faut dire que la météo de la fin janvier était trompeuse, à moins que ce ne soit la fraîcheur éclatante de cette 35<sup>e</sup> promotion du Centre national des arts du cirque affrontant la scène avec panache. Mis en scène par Sophia Perez, aidée de Karine Noël, « Parce qu'on a toutes besoin d'un peu d'espoir », spectacle de fin d'études, ne manque pas d'allure. Du cirque donc au menu, mais tout autant de la danse, du théâtre et de la musique.

Ces artistes du cirque contemporain montrent de belles personnalités, maniant les agrès et les instruments de musique ! L'opus joue la carte de la fluidité des genres et de la sororité. On dira que c'est dans l'air du temps. Mais il se veut également un état des lieux porté par une jeunesse pour le moins désenchantée. La solidarité du groupe est alors un horizon partagé. Les plus beaux moments de « Parce qu'on a toutes besoin d'un peu d'espoir » sont porteurs de cette utopie. A l'image d'Antonia Salcedo de la O aux équilibres gracieux que la troupe accompagne dans un même élan.

Plus tard, on verra de longues transversales ou une danse sous la pluie. Et lorsque les

### CIRQUE

#### « Parce qu'on a toutes besoin d'un peu d'espoir »

Sophia Perez/35<sup>e</sup> promotion du CNAC  
Paris, La Villette, Espace Chapiteaux  
[www.lavillette.com](http://www.lavillette.com)  
jusqu'au 18 février  
Cirque-Théâtre d'Elbeuf  
du 11 au 13 avril, Cirk'Eole  
Montigny-lès-Metz  
du 7 au 9 juin

circassiens prennent la parole, c'est encore pour dire leur crainte du futur et leurs rêves les plus fous. Dans ce spectacle très construit, les numéros sont parfois dilués. On pense à ces passages au trapèze – talons aiguilles compris ! – comme stoppés dans le vif du sujet. Dommage. D'autres sont davantage mis en valeur tel le jonglage de Yu-Yin Lin que la salle applaudit spontanément.

### Lutte et fantaisie

La réalisation de Sophia Perez, également passée par le CNAC, privilégie dès lors l'humain sur la seule virtuosité. Le public est sollicité, une ola d'éventails par ici, une chorégraphie des mains par-là, et même récompensé – pop-corn pour tous. A sa manière, « Parce qu'on a toutes besoin d'un peu d'espoir » mêle lutte et fantaisie. Joli programme. Alors que le théâtre actuel et la danse contemporaine ont depuis belle lurette fait des sujets de société matière à création, le cirque d'aujourd'hui leur emboîte timidement le pas. Ces interprètes venus de Suisse, Taïwan, Chili, Pays-Bas ou France vont bientôt prendre leur envol ou, qui sait, se réunir en collectif. Rien ne sera facile. Il reste néanmoins l'espoir à conjurer à tous les temps. Histoire de faire du présent un avenir commun. ■



**La réalisation de Sophia Perez, également passée par le CNAC, fait passer l'humain avant la seule virtuosité. Photo Christophe Raynaud de Lage**



<https://www.tf1.fr/tf1/jt-13h/videos/piste-aux-etoiles-quand-leleve-devient-artiste-94376629.html>

<https://www.tf1info.fr/societe/video-cirque-sur-la-piste-aux-etoiles-des-eleves-deviennent-des-artistes-2285558.html>

### **Piste aux étoiles : quand l'élève devient artiste**

La nouvelle génération du cirque casse les codes. Ces jeunes artistes jonglent entre l'acrobatie, la danse, le théâtre et le cabaret. C'est un soir de première à La Villette à Paris. La 35e promotion présente son spectacle de fin d'études après trois ans passés dans l'une des plus réputées écoles de cirque du monde. Avant d'enthousiasmer le public, ils ont effectué leur formation à 200 kilomètres de là, à Châlons-en-Champagne (Marne), au CNAC, le Centre national des arts du cirque. Les élèves de deuxième année travaillent les portées. Ils ont tous une spécialité : la voltige, l'équilibre ou cet agrès très à la mode appelé la roue Cyr. Ici, vous ne verrez pas de clown, et encore moins d'animaux. Chaque année, 300 jeunes rêvent d'intégrer cette école. Au maximum, quinze sont admis. Ils pratiquent tous le cirque depuis cinq ans au moins. Chaque étudiant doit connaître l'histoire du cirque, réalise un mémoire, et lors de la dernière année, ils travaillent leur spectacle de fin d'études. TF1 | Reportage Y. Hovine, F. Mignard

## Châlons-en-Champagne fait son cirque !

PAR: LA TEAM / LE: 21 FÉVRIER 2024 19:17 / DANS: A LA UNE, CULTURE/LOISIRS/SORTIES / MOTS CLÉS: CIRQUE

### ANNONCES

Châlons-en-Champagne fait son cirque ! Le 15 avril 2024 c'est le Journée mondiale du cirque ! Pour marquer cette journée, quoi de mieux que d'explorer la capitale des arts du cirque : Châlons-en-Champagne. Qu'on s'y rende en marchant sur les mains, en virevoltant dans les airs ou en roulant à monocycle, la finalité sera la même : s'émerveiller devant la piste aux étoiles grandeur nature de la cité champenoise, aussi circassienne qu'effervescente !



### DERNIERS ARTICLES

- « 12 coups de midi » du 22 février 2024 : c'est quoi ce nouvel indice sur l'étoile mystérieuse ? Émilien passe le cap des 150 participations !
- Dépistage du cancer colorectal au CHU de Nîmes : chaque mardi au mois de Mars !
- Dépassements d'honoraires · Stop à la médecine spécialisée à deux vitesses !
- Audiences talks access du 21 février 2024 : « TPMP » dépasse les 2 millions de followers

Paramètres cookies



© Châlons-en-Champagne Tourisme.

## ANNONCES

- Audiences TV prime  
mercredi 21 février 2024 : «  
Tout cela je te le donnerai »  
leader pour son final, belle  
performance pour « Des  
racines et des ailes »
- « Demain nous appartient »  
en avance du 23 février  
2024 : un nouveau mort à  
Sète ! (résumé et spoilers  
épisode DNA n°1629)
- « Ici tout commence » en  
avance du 23 février 2024 :  
Jim sauve sa peau / Iris au  
plus mal... (résumé en  
avance et spoilers, épisode  
ITC n°868)
- « Un si grand soleil » en  
avance du 23 février 2024 :  
Alix et Ulysse en danger de  
mort ? (résumé et spoilers  
épisode n°1340)
- Châlons-en-Champagne  
fait son cirque !
- « Mongeville » du 21 février  
2024 : les épisodes qui  
seront diffusés par C8 ce  
soir ! Nouveau carton  
d'audience ?

## **Châlons-en-Champagne, terre de saltimbanques**

Dans la cité champenoise, le cirque résonne en fanfare depuis déjà plus d'un siècle. En 1899 est inauguré le cirque en dur, l'un des huit cirques encore en activité en France. Mais c'est surtout en 1985, avec l'implantation du Centre national des arts du cirque (CNAC) que cette discipline prend son envol à Châlons et s'impose comme une marque de fabrique. C'est ici que naît le cirque dans sa pratique contemporaine.



Qu'on choisisse Châlons-en-Champagne pour se former à la pratique circassienne, qu'on programme un citybreak pour vibrer durant le festival Furies et autres événements circassiens d'une saison culturelle riche, on aime surtout vibrer au rythme des acrobaties, retenir son souffle sous les pas des funambules, se sentir ému devant la beauté d'une création artistique.

## **Cirque en dur qui dure**

---

La construction du cirque de Châlons démarre en 1898 sous la houlette de l'architecte Louis Gillet. Couvrant une surface de 1360m<sup>2</sup> sur un plan dodécagone, le bâtiment est inauguré le 16 avril 1899, géré par la Société du Cirque. Le début du XXe siècle marque les grandes heures du cirque où les numéros s'enchaînent et les spectateurs affluent. La municipalité de Châlons-en-Champagne devient propriétaire le 1er janvier 1938. Dans les années 1970, les arts du cirque connaissent un renouveau : la nouvelle génération d'artistes choisit de travailler des mises en scène contemporaines et scénarisées. En 1985, le bâtiment est agrandi et le Centre National des Arts du Cirque ouvre ses portes. En 2010, le cirque a entièrement été restauré après un an de travaux pour retrouver sa superbe et adapter le site aux exigences de la création artistique moderne. Un lieu qui vit quotidiennement et où les spectacles prennent vie

## **Le CNAC, formation de haute voltige**

---

Créé en 1985 par le ministère de la Culture, le CNAC est un établissement où se côtoient une quinzaine d'élèves à l'année provenant des quatre coins du monde, tous motivés par une passion commune : les arts du cirque. Sous ce chapiteau en dur, les balles jonglent, les corps rebondissent sur les trampolines, s'enroulent autour des mâts chinois, se superposent et évoluent en harmonie.

Les artistes en herbe travaillent durant plus de trois ans et proposent un numéro individuel lors des Échappées en juin, puis un spectacle de fin de formation en décembre qui part en tournée nationale, avec un passage à La Villette à Paris (et parfois à l'étranger), avant de se lancer dans l'arène circassienne avec leur propre compagnie. Le CNAC – [cnac.fr](https://cnac.fr)

## ANNONCES

### **Festival Furies, quand la ville se transforme en chapiteau à ciel ouvert**

---

Chaque année au mois de juin, Châlons-en-Champagne s'embrase et devient l'espace de tous les possibles, le décor de spectacles burlesques et inattendus. Une dizaine de spectacles gratuits de cirque, d'arts de rue, de danse ou de théâtre prennent place dans les jardins, sur les places, sous un chapiteau, au détour d'une rue, au CNAC ou à la scène nationale durant une semaine. Créé en 1990, le festival Furies est fidèle à son objectif de soutien à la création contemporaine et à la découverte de jeunes talents. Festival Furies – du 4 au 8 juin 2024 dans divers lieux de Châlons-en-Champagne – [www.furies.fr](https://www.furies.fr)



### [Photos] A 60 ans, voici le...

Sponsorisé | worldt...

### Play this game for 1 minute...

Sponsorisé | Panze...



### Résultats De Recherche Po...

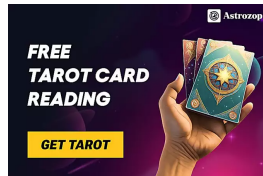
Sponsorisé | Liens ...



### Discover Unique Designs

Unique, mesmerizing...

Sponsorisé | Cosmi...



### Know Your Future: Free...

Sponsorisé | astroz...



### Play Quizzes, Earn Coins

Sponsorisé | @play...



### Unlock Your Travel Potenti...

Sponsorisé | Spons...



### Personalized Content...

Sponsorisé | Disco...



### Easy Healthy Fruit Salad...

Sponsorisé | KetoJ...



### Become Certified as a...

Sponsorisé | Spons...



### Discovering the Methodology...

Sponsorisé | ISP Se...



### « Mask Singer » vidéo du 12 m...

« Mask Singer » vidéo du 12 mai...



### Audience « Quelle époque...



### « Un si grand soleil » en...



### « Vivement Dimanche » d...

Audience « Quelle époque » du 10...  
« Un si grand soleil » en avanc...  
« Vivement Dimanche » du 1...

---

Previous Post: [« Mongeville » du 21 février 2024 : les épisodes qui seront diffusés par C8 ce soir ! Nouveau carton d'audience ?](#)

Article suivant: [« Un si grand soleil » en avance du 23 février 2024 : Alix et Ulysse en danger de mort ? \(résumé et spoilers épisode n°1340\)](#)

---

## NAVIGATION

[Auteurs](#) / [Nous contacter](#) / [Politique de confidentialité](#) / [Archives](#) / [Accueil](#)

*[Politique de confidentialité](#) Designed using [Magazine News Byte](#). Powered by [WordPress](#).*

## Annonces



<https://www.francetvpro.fr/contenu-de-presse/65550186>

## Quel cirque !

Courants d'Est

Samedi 9 mars à 12.55 sur France 3 Grand Est et sur france.tv

### **Carine Aigon part à la découverte du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, l'école de cirque la plus illustre de France.**

Peggy Donck, la directrice, est la 1<sup>ère</sup> femme à avoir pris la tête de ce centre de formation.

Ici, chaque élève s'entraîne selon sa discipline : trapèze ballant et fixe, trampoline, cordes, bascule coréenne, roues Cyr... il y en a pour tous les goûts.

Parmi les quelques 300 artistes venus du monde entier, Carine va rencontrer Uma Pastor et Antonin Culcinotta, étudiants de 3<sup>e</sup> année spécialisés en mât chinois et Amaury Vanderborght, professeur de corde.

Carine explore aussi les ateliers de construction où Jean-Charles Le Gac, responsable de la construction, et Éric Michel, chef d'atelier, imaginent, conçoivent et matérialisent des agrès sur mesure en réponse aux besoins des élèves.

La visite se clôture par la découverte du cirque historique investi par les élèves en pleine création de leur spectacle de fin d'études. Un projet orchestré par Sophia Perez, metteuse en scène émérite et ancienne élève de cette illustre école.

---

*Courants d'Est, c'est le magazine de découverte, pour mieux explorer les pépites de nos régions avec Carine Aigon. Se ressourcer, découvrir les territoires du Grand Est en pratiquant une activité de pleine nature, en rencontrant ceux qui osent vivre leur passion et en goûtant le meilleur de la région.*



## MARNE

# Un étudiant du Cnac décède lors d'une acrobatie

Le Centre national des arts du cirque, installé à Châlons-en-Champagne, a annoncé hier ce tragique accident survenu vendredi.



L'étudiant s'entraînait pour le spectacle de fin de promotion qui doit avoir lieu fin mai et début juin au cirque historique, à Châlons. Photos Cassandra Ducatillon et DR

ADRIANE CARROGER et SOPHIE UGHETTO  
avec LA RÉDACTION

**U**n terrible accident s'est produit vendredi 3 mai au Centre national des arts du cirque (Cnac), à Châlons-en-Champagne. Il a conduit au décès d'un étudiant qui a chuté à la suite d'une acrobatie. Il a été hospitalisé à Reims et a succombé à ses blessures ce samedi. « C'est avec une infinie tristesse que nous annonçons le décès de Titouan Maire, étudiant en 3<sup>e</sup> année au Cnac. Titouan a chuté alors qu'il préparait ses échappées, l'exercice de fin de cursus du Cnac, et il a succombé à ses blessures hier (samedi) soir, ont communiqué dans un post sur Facebook hier Peggy Donck, directrice et Frédéric Durnerin, président du Cnac. Toutes nos chaleureuses pensées à sa famille, ses proches,

nos étudiants et étudiantes, salariés du Cnac, et à toute la famille du cirque », ont-ils encore écrit.

### TITOUAN MAIRE ÉTAIT TRÈS INVESTI À SAINTE-MÈNEHOULD

Originaire de Valenciennes, le jeune homme âgé de 23 ans avait intégré l'option cirque au lycée Pierre-Bayen et avait appris les sangles et l'acrobatie, avant de se spécialiser en acrobatie. Après le lycée, Titouan Maire avait étudié à l'École nationale des arts du cirque à Rosny-sous-Bois (93). Il était acrobate dans la 36<sup>e</sup> promotion du Cnac. Le jeune homme, avec d'autres, assurait le développement de la section cirque de l'association L'Aiglonne, à Sainte-Mènehould, tout au long de l'année et cela depuis trois ans. Il y consacrait ses samedis. Et s'y rendait aussi parfois pour les vacances sco-

lares comme lors de la première semaine de celles d'hiver au mois de février 2024.

Titouan Maire créait également des spectacles pour les 6-17 ans. Il était l'animateur principal de la structure. Ce week-end, Couleurs de rue se tenait à Sainte-Mènehould. Il aurait dû y participer.

« Tristesse immense à l'annonce de cette nouvelle. Toutes mes pensées vont à la famille de Titouan, à ses camarades ainsi qu'aux équipes du Cnac », a réagi le maire de Châlons Benoist Apparu.

Un drame similaire est déjà survenu il y a 20 ans. Une jeune femme, Hélène, était décédée dans l'exercice de sa discipline. Une enquête en recherche des causes de la mort est ouverte par le parquet de Châlons-en-Champagne. La piste accidentelle serait privilégiée. ■



## « Danser sur un fil est l’investissement de toute une vie »

Propos recueillis par G.C.  
Vous faites partie des douze candidat(e)s admis au Centre national des arts du cirque ! Une consécration ?

Marius Le Guillou : « Le terme est trop fort mais il y a quelque chose de cet ordre ! Aller au Cnac, c’est le truc que j’ai dans la tête depuis longtemps. J’ai fait un bac option cirque à Châlons et c’est là où j’ai compris que je pouvais en faire mon métier. Intégrer le Cnac, c’est l’assurance de trouver du travail après car une fois sorti on fait une tournée en France, en Italie... qui permet d’obtenir le statut d’intermittent. »

Pourquoi avoir choisi le cirque de création ?

« Le cirque m’a apporté une connexion aux autres que j’avais difficilement dans la vie. Il permet aussi de communiquer autrement que par les mots. »

Vous auriez pu choisir la musique...

« Quand on est musicien, on est musicien. Le cirque est un art mélangeur. On peut tout faire, de la modification corporelle, du théâtre, de la musique... Moi-même je tatoue, je peins et je fais du saxo. »

Fildefériste n’était pas votre choix de départ...

« Je voulais être cordiste aérien mais il y avait déjà deux autres personnes qui en faisaient au lycée. Au début, cela ne me plaisait pas trop mais arrivé en terminale et au Cirk’Eole, tout a changé. Le fil est un état mental spécifique qui demande beaucoup de visualisation et une concentration énorme. Avec le fil on grandit, on devient plus fort. On parle de philosophie du fil. »

Combien de temps consacrez-vous chaque jour à votre pratique ?

« Je consacre entre trois heures et trois heures trente à la préparation physique musculaire parce que j’ai toujours envie de progresser et d’être meilleur que la veille ! Pour autant, je n’ai jamais laissé de côté la création. Donc tous les jours, il y a une heure où je mets de la musique et je vois où cela m’amène. Danser sur un fil est l’investissement de toute une vie. La progression est très lente. C’est une affaire de sensations. Et la préparation mentale est aussi très importante car la

peur est toujours là. Vous êtes à 1,40 m voire 2 mètres du sol, donc si vous vous ratez... Il faut apprendre à accepter la peur. »



Marius Le Guillou, 21 ans, a effectué sa prépa cirque au Cirk’Eole à Montigny. En septembre, il va intégrer le Cnac à Châlons, l’école de cirque la plus prestigieuse en France.

Propos recueillis par G.C.





## CHÂLONS ET SA RÉGION

### ÉVÉNEMENT

# Un spectacle en forme d'hommage

**CHÂLONS** Ambiance particulière au « Cabaret » : le souvenir de Titouan Maire est dans tous les esprits.

KÉVIN MONFILS

Ce n'est pas un spectacle comme les autres qui est donné actuellement par les étudiants du Centre national des arts du cirque (Cnac). En effet le *Cabaret*,

représenté en lieu et place des *Échappées* au cirque historique, rend hommage à Titouan Maire, étudiant du Cnac décédé lors de son entraînement le 4 mai. « *Ce n'était pas simple de décider ou non de jouer le spectacle* », a déclaré devant le public Peggy Donck, directrice du Cnac, avant le début des représentations ce vendredi soir. Elle a voulu saluer « *le courage de ceux qui ont décidé de jouer, et le courage de ceux qui ont décidé de ne pas jouer* ». Puis elle a évoqué Titouan Maire : « *On pourrait faire une minute de silence, mais ne ressemblerait pas à Titouan. Alors, adressons-lui un tonnerre d'applaudissements !* » Le public a ainsi longuement applaudi le circassien disparu, qui devait se produire sur scène au cours de ces *Échappées* avec ses camarades de la 36<sup>e</sup> promotion du Cnac.



Alice Langlois se balance sur son trapèze, à plusieurs mètres de hauteur. S.R.



#### RENDEZ-VOUS CE DIMANCHE À 16 HEURES

Ce *Cabaret* se composait de trois parties vendredi et samedi : des représentations individuelles ou en duo par les camarades de Titouan Maire, issus de la même promotion que lui. Puis, les étudiants de première et deuxième année y allaient eux aussi de leur représentation, avant un concert des circassiens. Le spectacle sera de nouveau donné ce dimanche à 16 heures, mais sans concert. Les spectacles de mardi et mercredi, à 19 heures, seront encore plus courts, avec seulement deux numéros, pour une durée totale de trente minutes. ■

Accès libre. Réservations : 03 26 21 12 43 / [billetterie@cnac.fr](mailto:billetterie@cnac.fr).

Les camarades de Titouan Maire ont été très applaudis à la fin de leur représentation. K.M.

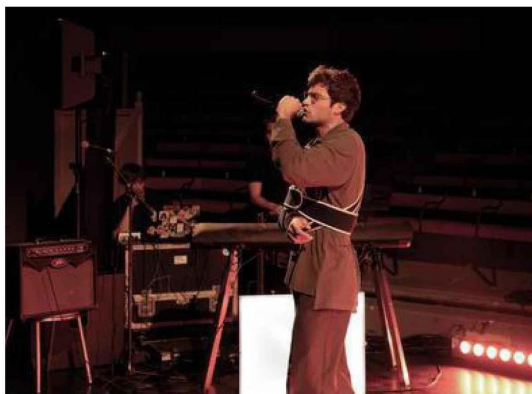




Msgun Gezmu Iran a captivé le public avec le jonglage de chapeaux. S.R.



Lors du concert, le public était invité à venir sur scène avec les musiciens. S.R.



Le concert a commencé par du rap (photo ci-dessus), avant de laisser place au rock. S.R.



Shay Shaul et Mathilde Hardel sont en binôme pour les portés acrobatiques. Sébastien Rousseau

PAGES RÉALISÉES PAR CYRILLE PLANSON

LE MÉTIER  
CLIQUEZ !



## L'ACCN, pour un tour d'horizon très complet

accn.fr

Les 19 centres chorégraphiques nationaux réunis en association se sont dotés d'un nouvel outil, moderne et ergonomique. Dès la page d'accueil, une carte permet de se rediriger vers une fiche de présentation très détaillée pour chaque équipement (histoire, projet, direction actuelle, articles et podcasts, etc.). On découvre aussi, très facilement et dès cette même page d'accueil, les chantiers transversaux qui animent le réseau et les dispositifs d'accompagnement d'artistes qu'il met en œuvre. La section « ressources et appels à projets » mérite aussi le détour. Elle est riche en propositions de toutes sortes, actualisée et encore une fois très facile d'accès.



compagnie-  
chaloupe.com

Installée à Niort (Deux-Sèvres), la compagnie Chaloupe défend ce qu'elle nomme un « théâtre de lien », engagé auprès des amateurs et du territoire. Son site Internet, récemment ouvert, n'a rien à envier à ceux des grandes institutions théâtrales. C'est même un modèle pour un site de compagnie. L'accent est mis sur l'identité, le projet de compagnie, et fait la part belle à l'explicitation d'une démarche artistique ancrée auprès des habitants.



cnac.fr

Nouvelle charte graphique, nouvelle communication, le site du Centre national des arts du cirque (Marne) a fait peau neuve. Il met en avant les ressources – avec Circodata – et les activités de recherche de l'établissement, et s'est aussi doté d'un agenda qui offre accès aux présentations publiques des étudiants de la 38<sup>e</sup> promotion, aux rencontres et aux programmes de formation continue déployés par le CNAC. Une interface sobre et une navigation d'une grande simplicité font de ce site un bel outil de travail.



scenenationale-  
essonne.com

Lancé en début de saison, le site de la scène nationale de l'Essonne est un projet artistique en soi. L'artiste photographe Nicola Lo Calzo est allé à la rencontre de partenaires, de spectateurs et spectatrices. L'Atelier AAAAA a ensuite signé l'identité graphique et conçu avec l'équipe de Formes fluides un nouveau site qui met en valeur le déploiement des « projets situés » tels que L'Art en commun et Fair.e école. On navigue avec une grande facilité dans la programmation. Bravo !

## Neuf nouveaux élèves intègrent l'école de cirque de Châlons

À Châlons-en-Champagne, en cette rentrée des classes, le Centre national des arts du cirque (Cnac) intègre de nouveaux élèves, portant à quarante le nombre d'étudiants au sein de l'école.



Toutes les promotions font connaissance au sein d'une semaine spéciale d'intégration dont une partie des activités est organisée par ceux en quatrième année. Ici, lors d'une visite du musée des Beaux-Arts et de son exposition Fiers saltimbanques.

Sur leurs vélos pour la plupart, ils arrivent en grappes sous le soleil de la fin août. Une fois garés, les Circassiens du [Centre national des arts du cirque \(Cnac\) de Châlons](#) patientent devant la grille du Musée des beaux-arts. Cette rentrée n'a pas le même goût que les autres pour ces quarante élèves.

*« Nous avons souhaité changer la méthode d'accueil des nouveaux arrivants, expliquent chacun à leur tour Claire Rossi, au pôle public et communication de l'établissement, et Mathieu Antajan, directeur des études et de l'insertion professionnelle. Pour commencer la semaine d'intégration, du 26 au 30 août, les quatrième année ont préparé des jeux pour les néo-Châlonnais, qu'ils ont réalisés lundi ».*

Et puis, la vie dans la Ville de Châlons en tant que citoyen, en plus de la dimension étudiante, leur est donnée à voir par le biais d'activités inédites : *« Les élèves sont allés faire du canoë tous ensemble, avec les Pelles châlonnaises, du tir à l'arc organisé par les Archers châlonnais, et de la lutte grâce au Cocac. »*

Pour la première fois, les quatre années associées pour une rentrée immersive

Les 36, 37, 38 et 39 e promotions, dont neuf étudiants au sein de la 39e promotion, ont bénéficié d'un moment hors du temps en testant le trapèze géant au [Cnac](#). *« Ce dispositif est immense. Peu de structures disposent de la place nécessaire pour le*



déployer, glisse Mathieu Antajan en soulignant la rareté de l'événement. *Le personnel, administratif, enseignant, les élèves des quatre années ont pu en profiter.* » Cette expérience est temporaire, le trapèze géant sera replié et rangé d'ici quelques jours.

Le musée des Beaux-Arts, la Comète, le Palc ainsi que l'école des Arts et Métiers ont également fait partie des visites. Le pôle Chanzy a aussi été présenté aux quarante circassiens. « *Il hébergera un musée du Cirque et le Palc, entre autres* », a informé Emmanuelle Guillaume, adjointe au maire en charge de la culture.

« *Habituellement, une compagnie d'artistes assure la partie accueil des nouveaux élèves mais nous avons privilégié l'innovation et la rencontre entre toutes les promotions* », complète Claire Rossi.

Cette rentrée ouverte sur la ville participe de l'élan général de l'école qui souhaite être moins cloisonnée en ses murs et plus en contact avec l'ensemble de ses structures voisines et des habitants.

<https://www.journal-laterrasse.fr/hors-serie/le-cnac-presente-bruler-denvies-de-martin-palisse-et-david-gauchard/>

### Le CNAC présente « Brûler d'envies » de Martin Palisse et David Gauchard



Le CNAC – Centre National des Arts du Cirque / Conception et mise en scène de Martin Palisse et David Gauchard

Mis en scène dans leur spectacle de fin d'études par le jongleur Martin Palisse et le metteur en scène David Gauchard, les élèves de la 36<sup>ème</sup> promotion du CNAC déploient un univers urbain, électrique, avec une énergie qui confine à la transe.

À promotion exceptionnelle, mise en scène exceptionnelle. Tel est le principe qui guide la directrice du CNAC – Centre National des Arts du Cirque Peggy Donck, lorsqu'elle doit décider à qui confier la mise en scène du spectacle de fin d'études de la 36<sup>ème</sup> promotion de l'école. Alors que les promotions sont d'habitude faites d'une quinzaine d'élèves, celle qui s'apprête cette année à entrer dans la vie professionnelle n'en compte que six : Jaouad Boukhliq, Heather Colahan-Losh, Antonin Cucinotta, Uma Pastor, Marine Robquin et Mano Vos. Dans cette particularité, Peggy Donck a le bon sens de voir l'occasion d'innover dans le geste de mise en scène de leur spectacle. Elle fait appel non pas à un artiste, mais à deux, de disciplines différentes : l'homme de cirque Martin Palisse et l'homme de théâtre David Gauchard, qui travaillent ensemble depuis quelques années à la création d'une dramaturgie singulière pour le cirque. Dans une pièce qu'ils intitulent *Brûler d'envies* – le « s » en rouge leur tient à cœur –, ils accompagnent leur jeune distribution dans un spectacle qui s'annonce « *incandescent, sensible et lumineux* ».

#### Un cirque du futur

Pratiquant l'équilibre, la corde lisse, le mât chinois, l'acro danse et la roue cyr, originaires du Maroc, d'Irlande, de France et de Suisse, les six interprètes de *Brûler d'envies* mettent leurs différences en commun dans un univers urbain futuriste. Sur une musique électronique de Kwalud, avec qui David Gauchard collabore de longue date, sous une lumière synthétique, ils « *pratiquent l'acrobatie comme un défi autant qu'un jeu, une transe* », dit Martin Palisse. Ayant déjà travaillé avec la 36<sup>ème</sup> promotion, pendant sa 2<sup>ème</sup> année dans le cadre des « Écritures croisées » du CNAC ; il en connaît bien les membres. Il a pu en approcher l'« *enthousiasme à vouloir tout tester* » et mesurer « *le risque que cela représente de vouloir tout faire, ou tout avoir* ». Le spectacle évoque ce danger, de même que la nécessité pour chacun de « *maîtriser ses pulsions et ne pas se consumer* ». Pour exprimer ce rapport au monde, les artistes partent de leur pratique, de leur rapport à l'agrès. Et ils courent, sans discontinuer.

Anaïs Heluin

## Claudio Stellato et l'argile comme ciment du groupe : une déambulation à voir ce vendredi et samedi à Châlons

À Châlons-en-Champagne, l'artiste italien amoureux de la matière et de l'interdisciplinarité emmène les élèves de la 37<sup>e</sup> promotion du Cnac à la rencontre de la notion de collectif. Son outil ? L'argile.



La trente-septième promotion du Cnac avec les briques d'argile, élément clé de ce spectacle déambulatoire.

Claudio Stellato est un artiste pluridisciplinaire milanais qui aimerait autant que possible ne rentrer dans aucune case. Il se trouve qu'il doit quand même intégrer la discipline cirque, et la contrainte matérielle, une tonne d'argile, dans le spectacle de vendredi 11 et samedi 12 octobre à Châlons joués avec les quatorze élèves de la 37<sup>e</sup> promotion du Cnac.

Après un mois ensemble, avec « l'Étoilé », traduction littérale de son patronyme italien, les étudiants ont, mardi 9 octobre, fêté avec force viennoiseries et cafés l'anniversaire de Claudio Stellato. Ils ont aussi mesuré l'ampleur du chemin parcouru depuis le début de leurs travaux il y a un mois : apprendre à travailler ensemble, gommer l'individuel, la personnalité, pour retrouver le goût du collectif, autant d'exigences apportées par l'artiste. Ils ont aussi renoué avec la puissance que génère un groupe : « *Tout seul on ne peut pas transformer et déplacer une tonne d'argile. À plusieurs, si* », défend le voyageur qui a désormais posé ses valises en Belgique.

### « Le collectif a disparu »

Son message ? « *Montrer qu'on a compris ce qu'il s'était passé avec le Covid, la suppression du groupe. Il n'y a dans les propositions artistiques que des duos et des solos. Le collectif a disparu.* » Claudio Stellato, avec les élèves, remédie à ce sombre constat, sans effacer les spécialités de chacun : roue Cyr, acrobaties, portés, corde lisse, mât chinois font partie de la représentation. Même en combinaison bleue d'ouvriers-artisans, tous identiques, occupés à « *la manipulation de la matière,*

*en répétant des gestes de travailleurs », en rythme, les apprentis circassiens parviennent à « créer une unité à partir de leurs singularités », annonce Claudio Stellato.*

Pour en profiter, le public est invité à une déambulation d'une demi-heure autour de l'oeuvre en argile et en mouvement, modelée sous les yeux du spectateur, à Châlons, avant de gagner Auch pour la suite de leurs aventures.

## Infos pratiques

**Claudio Stellato et les étudiants de la 37<sup>e</sup> promotion du Cnac**, dans « Écritures croisées »

**Quand ?** vendredi 11 et samedi 12 octobre à 19h30 et 20h30.

**Où ?** sous le chapiteau de la Marnaise, 34, avenue du Maréchal-Leclerc à Châlons-en-Champagne.

**Tarif :** 5 euros.

**Réservations** à [billetterie@cnac.fr](mailto:billetterie@cnac.fr)



## « J'ai souhaité recentrer l'école au coeur du CNAC et créer des liens entre les pôles » (Peggy Donck)



Peggy Donck - © D.R.

« Le CNAC Centre national des arts du cirque n'est pas seulement une école : c'est aussi un centre de ressources et de recherche, ainsi qu'un centre de formation continue. Cependant, ces composantes fonctionnaient en silos, sans réelles synergies, ce qui entraînait des pertes d'efficacité. J'ai donc souhaité recentrer l'école au coeur de l'institution (...) et créer des liens entre les autres pôles. Cela m'a pris deux ans car il a fallu constituer un comité de direction, former les cadres au management collaboratif pour sortir du modèle hiérarchique traditionnel, et mettre en place un nouvel organigramme », déclare Peggy Donck, directrice générale de l'institution située à Châlons-en-Champagne (Marne), dans un entretien à News Tank le 14/10/2024.

Depuis sa prise de fonctions en janvier 2022, Peggy Donck a aussi revu le projet pédagogique de l'école, estimant que « les trois années de formation étaient trop similaires ». « Nous avons cherché à mieux structurer le parcours des étudiants. L'idée étant qu'au début de leur cursus, les étudiants s'appuient sur l'école et l'équipe pédagogique, et qu'au fil du temps leur projet personnel se développe progressivement avec un accompagnement adapté jusqu'à la sortie de l'école. (...) Nous avons aussi voulu intégrer la médiation et l'action culturelle dans le programme, des enjeux incontournables pour les artistes et qui participent à l'ancrage du CNAC sur son territoire. »

Peggy Donck revient également sur le rapport de la Cour des comptes, publié en mai 2024, qui recommande une évolution du modèle économique du CNAC jugé « trop dépendant des subventions ». « Nous avons développé des initiatives comme le mécénat et la location d'espaces pour des événements, ce qui nous permet de diversifier nos sources de financement. Cependant, il ne faut pas perdre de vue qu'un financement public nous permet de garantir un accès équitable à la culture et aux formations, une indépendance et une diversité nécessaires pour remplir pleinement nos missions d'enseignement

artistique et culturel. »

Nouveau projet d'établissement et réorganisation du CNAC, ouverture aux artistes et aux habitants, évolution de la maquette pédagogique, enjeux de transmission, insertion professionnelle, aspirations de la génération Z, formation continue, démarche en matière de ressources et de recherche, rapport de la Cour des comptes, Peggy Donck répond aux questions de News Tank.

## Quels ont été les chantiers que vous avez ouverts depuis votre arrivée à la direction du CNAC ?

Lorsque j'ai pris mes fonctions, j'avais déjà une vision claire du travail qui m'attendait. D'une part, parce que j'avais bien préparé ma candidature et, d'autre part, car je connaissais déjà très bien le CNAC, ses forces, ses faiblesses et ses axes d'amélioration. Néanmoins, j'ai consacré les six premiers mois à observer et à rédiger un « rapport d'étonnement ». Cet exercice m'a permis d'examiner chaque aspect de l'établissement, de remettre en question des pratiques parfois devenues obsolètes et de définir des pistes de développement.

Pendant cette phase d'observation, nous avons tout de même mis en oeuvre certaines actions ciblées, notamment sur des points que j'avais identifiés comme nécessitant des évolutions, en concertation avec le président Frédéric Durnerin. Le CNAC n'est pas seulement une école : c'est aussi un centre de ressources et de recherche, ainsi qu'un centre de formation continue. Cependant, ces composantes fonctionnaient en silos, sans réelles synergies, ce qui entraînait des pertes d'efficacité. J'ai donc souhaité recentrer l'école au coeur de l'institution, en cohérence avec la mission confiée par la ministre de la Culture, et créer des liens entre les autres pôles. Cela m'a pris deux ans car il a fallu constituer un comité de direction, former les cadres au management collaboratif pour sortir du modèle hiérarchique traditionnel, et mettre en place un nouvel organigramme. Tous ces chantiers étaient interdépendants, il était donc nécessaire de les mener de front.

De plus, je suis arrivée après la crise du Covid et le mouvement « Balance ton cirque » (#MeToo dans le cirque), qui avaient fragilisé les relations humaines. Il a fallu rétablir la confiance avec les étudiants, les enseignants et renouer avec les habitants et le territoire.

Nous avons décidé que le CNAC devait être un lieu ouvert et accessible à un large public »

Nous avons également décidé que le CNAC devait être un lieu ouvert et accessible à un large public. C'est un lieu historique avec de nombreuses infrastructures, notamment des espaces de répétition, qui font cruellement défaut en France et en Europe. Nous avons donc ouvert ces espaces aux artistes, favorisant ainsi des échanges continus entre artistes en résidence, artistes-enseignants, étudiants, et élèves de l'option cirque du lycée Bayen. Cela a insufflé une nouvelle dynamique, stimulante en termes de transmission et de partage.

Le CNAC est une institution reconnue à l'échelle nationale et internationale. C'est une grande école, qui forme des artistes présents sur les scènes internationales. Mon objectif a été de veiller à ce que cette institution remplisse pleinement son rôle de centre national des arts du cirque, tout en améliorant la convivialité, le bien-être et les conditions de travail des étudiants, salariés et intervenants, afin que leur passage soit aussi enrichissant qu'agréable.

## Comment ces changements ont-ils été reçus en interne ?

Cela a demandé beaucoup d'énergie et il y a eu un peu de résistance au changement en interne, ce qui est parfaitement normal. Mais au bout du compte, nous sommes fiers, avec l'équipe, de là où nous sommes arrivés. Nous avons mis en place

des séminaires pour les salariés, et lors du dernier, plusieurs d'entre eux m'ont confié qu'ils se sentaient vraiment appartenir à une équipe unie, que leur rapport au travail avait évolué.

## Quel est aujourd'hui l'organigramme du CNAC ?

Avant de définir un nouvel organigramme, nous avons consacré du temps à créer une culture commune. Mon objectif était de favoriser la participation de chacun à la vie de l'établissement. Nous avons travaillé sur le sens et les valeurs partagées entre les salariés et les étudiants. Des détails qui n'en sont pas, comme l'absence de bulletin d'information interne ou de lieux de convivialité, ont été corrigés. Désormais, ces moments de rencontre existent et nous continuons à les imaginer ensemble. Avec les délégués du personnel, nous avons aussi négocié de nouveaux accords d'entreprise.

Nous avons consacré du temps à créer une culture commune »

Le nouvel organigramme, loin d'être pyramidal, a été conçu en forme de fleur, avec un comité de direction au centre et les différents pôles représentés par des pétales qui interagissent les uns avec les autres. Nous avons également adopté une organisation en mode projet, simplifiant ainsi les procédures internes.

Dès la rentrée 2022, votre première à la direction de l'établissement, vous avez revu le projet pédagogique de l'école. Pour quelles raisons et avec quels objectifs ?

Les trois années de formation au CNAC étaient trop similaires. Nous avons cherché à mieux structurer le parcours des étudiants. L'idée étant qu'au début de leur cursus, les étudiants s'appuient sur l'école et l'équipe pédagogique, et qu'au fil du temps leur projet personnel se développe progressivement avec un accompagnement adapté jusqu'à la sortie de l'école.

Ainsi en organisant la formation en deux blocs de 18 mois, dans la première période les étudiants renforcent leurs compétences acrobatiques afin d'acquérir une pratique acrobatique nécessaire à la poursuite de leur formation et à l'expression d'une identité artistique. Ils suivent également des cours de jeu d'acteur, de danse, de théorie, de sécurité et de montage d'après...

Nous avons cherché à mieux structurer le parcours des étudiants »

Dans le deuxième bloc, ils rencontrent de nombreux artistes lors de différents workshops (Alice Zeniter, Mathieu Gary, Sandrine Juglair, Boris Gibé, Phia Ménard...) qui enrichissent leur démarche artistique et nourrissent leur écriture singulière.

Tout au long de leur formation, ils explorent différents rôles et espaces scéniques qu'un artiste de cirque peut rencontrer dans sa carrière : ils sont interprètes sur la recreation d'un spectacle de cirque préexistant que l'auteur ou les auteurs viennent leur transmettre (*La mécanique des ombres* de Naïve production, *Face Nord* de la Cie Un loup pour l'homme.) Ils expérimentent également le circulaire, le frontal et le bi-frontal lors de leur carte blanche pour laquelle nous mélangeons les trois promotions avec pour objectif la collaboration.

Un moment clé de leur parcours est le projet « Écrire son Cirque », qui achève leurs deux années de cours de dramaturgie. C'est là que commence à se dessiner leur propre écriture artistique, une étape préparatoire à leurs *Échappées*, qu'ils présenteront en fin de cursus sur la piste de cirque.

Nous avons aussi voulu intégrer la médiation et l'action culturelle dans le programme, des enjeux incontournables pour les artistes et qui participent à l'ancrage du CNAC sur son territoire. Pendant les deux premières années, les étudiants sont accompagnés pour imaginer leur propre projet d'éducation artistique et culturelle. En troisième année, avec le soutien de Stefan Kinsman, ils mettent ces projets en pratique dans des contextes réels, comme à la prison de Châlons-en-Champagne, dans des camps de migrants ou avec la Protection judiciaire de la jeunesse.

## Avez-vous revu l'encadrement pédagogique et intégré de nouveaux intervenants ?

La majorité des enseignants présents avant mon arrivée provenaient de la première génération du CNAC. Tout en gardant des figures de cette première génération, tels Didier André et Jean-Paul Lefevre, qui interviennent sur de la variation de répertoire et transmettent donc leurs spectacles, nous avons fait appel à des artistes quadragénaires, de la deuxième génération du CNAC, qui sont pour la plupart encore au plateau. Cela offre une nouvelle approche de la transmission.

Une nouvelle approche de la transmission »

Nous sommes passés de 5 professeurs permanents à 40 intervenants pour les disciplines circassiennes, et 100 au total pour l'ensemble de la formation (cours théoriques, univers artistes, mise en scène etc...). Cette diversité est une grande richesse pour les étudiants, qui bénéficient de perspectives multiples et complémentaires, tant sur leur agrès ou technique du cirque. Cependant, l'augmentation du nombre d'intervenants nécessite une coordination rigoureuse pour garantir une continuité pédagogique et éviter la dispersion. C'est notamment le rôle de Mathieu Antajan qui dirige le pôle formation.

## Vous avez également mis en place un projet autour des écritures croisées, permettant aux étudiants d'aller à la rencontre d'un autre champ artistique. En quoi cela vous semble-t-il important ?

Le cirque est naturellement lié au théâtre et/ou à la danse, il est aussi traversé par d'autres formes artistiques. L'idée est d'aller explorer ces autres esthétiques et processus de création pour voir comment ils peuvent se croiser avec le cirque. L'année dernière, les étudiants ont travaillé sur « cirque & musique électronique » avec Chloé Thévenin. Cette année, Claudio Stellato les accompagne pour mêler leurs pratiques circassiennes aux arts plastiques, en explorant des interactions inédites entre le corps et la matière. Nous envisageons également de futurs projets autour des écritures croisées, comme « cirque & documentaire » ou « cirque & opéra ».

## Le nombre de compagnies de cirque s'est multiplié durant les dernières décennies, contribuant notamment à tendre le marché de l'emploi. Comment faire, à l'échelle du CNAC, pour faciliter l'insertion professionnelle des étudiants ?

Face à cette réalité, nous avons la responsabilité, en tant qu'école et acteur de la filière, de réguler le nombre d'étudiants que nous formons pour leur entrée sur le marché professionnel. Après deux promotions de 15 étudiants, nous avons un peu resserré celle qui vient d'intégrer l'école, à 10 personnes. Par ailleurs, les étudiants sont bien conscients de la situation du marché de l'emploi dans le secteur circassien. Même si certains souhaitent créer leur propre spectacle, la majorité d'entre eux envisage une carrière d'interprète.

Nous avons la responsabilité de réguler le nombre d'étudiants que nous formons pour leur entrée sur le marché professionnel »



Au CNAC, nous avons la chance de bénéficier du soutien de la Région Grand Est, qui finance l'année d'insertion professionnelle. Avec les équipes, nous avons souhaité que cette année ne se limite pas uniquement à la création et la diffusion du spectacle de sortie, bien que ce soit une aventure artistique et humaine très enrichissante en chapiteau. Nous avons également structuré cette période pour qu'elle soit riche en rencontres et projets, notamment en collaboration avec le bureau Ay Roop, qui accompagne les étudiants dans le développement de leurs compétences en tant que porteurs de projets.

Enfin, les diplômés des trois grandes écoles supérieures de cirque (CNAC, Académie Fratellini



- École supérieure des arts du cirque.
- Implantée depuis 2003 à La Plaine Saint-Denis.
- Travaux de rénovation et d'extension lancés en mai 2022 pour deux ans (jusqu'à la rentrée... , et Esact'o Lido) bénéficient du dispositif « Jeune Cirque National », inspiré du modèle du Jeune Théâtre National. Ce dispositif constitue un véritable levier, en offrant un soutien financier aux compagnies qui engagent des jeunes sortants des écoles, facilitant ainsi leur insertion dans le milieu professionnel. Il est important de souligner, et nous en sommes très fiers, que les étudiants du CNAC affichent un taux d'insertion professionnelle de 100 % dans les trois ans suivant leur sortie.

## Observez-vous chez les étudiants en formation des préoccupations ou des envies différentes de celles de leurs aînés ?

Oui, il y a effectivement des différences notables, et après avoir échangé avec de nombreuses écoles de cirque à travers le monde, nous constatons les mêmes tendances. Beaucoup de jeunes expriment une grande anxiété. Il est difficile d'identifier une cause unique, mais cela semble résulter d'une combinaison de facteurs : la génération Z, le climat politique, la situation internationale, l'urgence écologique... La pandémie a également joué un rôle majeur. Ces jeunes ont vécu des périodes d'isolement à un moment clé de leur vie et cela a laissé des traces. Au CNAC, nous avons également été profondément affectés par la perte tragique de l'un de nos étudiants, Titouan Maire, lors d'une répétition en mai 2024. Nous prenons pleinement en compte ces réalités dans notre approche pédagogique et notre accompagnement quotidien.

Les étudiants aspirent à concilier leur carrière d'artiste de cirque avec d'autres centres d'intérêt »

Le rapport au travail a également changé. De nombreux étudiants et artistes affirment aujourd'hui que le cirque n'est pas leur unique passion et qu'ils ne souhaitent pas lui consacrer toute leur vie, ce qui était beaucoup plus rare il y a vingt ans. Ils aspirent à concilier leur carrière d'artiste de cirque avec d'autres centres d'intérêt et à préserver du temps pour leur vie personnelle.

Pour nous, qui travaillons dans ce domaine depuis des décennies, cette évolution remet en question nos certitudes, mais elle est également très enrichissante. Accompagner cette nouvelle génération nous confronte à de nouveaux enjeux et réalités. Je dis souvent que nous avons beaucoup à apprendre d'eux. Et pour trouver des terrains d'entente et de partage de nos problématiques et préoccupations, au CNAC, nous avons mis en place divers espaces de dialogue et d'échange avec les étudiants. Cela nous permet de mieux comprendre leurs préoccupations et de les soutenir dans leur parcours.

Le CNAC est l'un des trois établissements nationaux supérieurs en cirque, et a donc un rayonnement national mais aussi international. Comment travaillez-vous également à son ancrage territorial ?

Nous mettons tout en oeuvre pour que le CNAC soit pleinement intégré à son territoire et à ses habitants. Le CNAC dispose de deux sites distincts, séparés d'environ 400 mètres : le cirque historique et le site de La Marnaise, qui présentent des architectures très différentes.



Les deux sites du CNAC, le cirque historique (haut), la Marnaise (bas) - © Philippe Cibille / Oppic

Ma première initiative a été d'explorer comment les relier. J'ai tout d'abord proposé à la Ville l'idée de créer une piste cyclable le long de la Marne ainsi qu'une signalétique urbaine. Puis, au fil d'une discussion avec le maire, Benoist Apparu, l'idée d'aménager une rue piétonne végétalisée sur le site de La Marnaise est née. Ces travaux, qui débiteront bientôt, rendront ce site plus accessible, ce qui renforcera notre lien avec les habitants de Châlons.

Au cirque historique, nous avons réaménagé l'entrée, autrefois peu visible. La nouvelle entrée accueille désormais une Micro-Folie Concept lancé en 2017 de lieu culturel global, connecté et gratuit inspiré des Folies de La Villette et comportant un musée numérique modulable en espace scénique, un café et un atelier, un espace librairie-presse et l'accueil du CNAC. Nous ouvrons également régulièrement le Centre de ressources et de recherche lors d'événements comme les « ciné-cirque » ou divers colloques et rencontres.

Par ailleurs, nous avons développé la location d'espaces, notamment pour des événements d'entreprises, tels que des sessions de " team building avec des interventions artistiques de nos étudiants qui ont connu un vif succès et que nous souhaitons développer davantage.

## Que souhaitez-vous faire en matière de formation continue ?

Nous essayons d'être à l'écoute du milieu professionnel. Nous avons une offre de formation annuelle variée composée de formations de base, récurrentes et souvent uniques en Europe, par exemple sur la dramaturgie circassienne, sur la magie nouvelle... Nous développons également des formations, dont certaines sont diplômantes, pour les techniciens, les formateurs de cirque, les médiateurs culturels et les artistes. Nous accompagnons dans leur parcours de formations plus de 200 stagiaires par an. Et puis avec Barbara Appert Raulin, co-directrice du pôle formations, nous réfléchissons à d'autres contenus pédagogiques répondant à des besoins spécifiques qui émergent à un moment précis dans le parcours d'un ou d'une artiste, tels que ceux liés à la santé ou la maternité. Nous nous posons également beaucoup la question de la formation des professeurs de cirque dans un contexte où il en manque partout. Pour l'instant le Diplôme d'Etat de professeur de cirque existe en formation continue et validation de l'expérience ( VAE Validation des acquis de l'expérience ), mais nous envisageons de l'ouvrir en formation initiale.

## Le CNAC possède également un riche fonds sur les arts du cirque (ressources audiovisuelles et documentaires). Comment entendez-vous le mobiliser et le valoriser davantage ?

L'équipe du Centre de ressources, dirigée par Valérie de Wispelaere, a réalisé un travail colossal en lançant le portail « Circodata », une base de ressources construite à partir du portail documentaire du centre de ressources du CNAC accessible à tous. Il était essentiel de rendre visible cette immense richesse que le CNAC possédait mais qui restait jusqu'alors peu partagée. Ce portail sera progressivement enrichi avec de nouvelles ressources et documents, notamment grâce à nos partenariats, comme celui avec la BnF Bibliothèque nationale de France .

À terme, j'aimerais intégrer le CNAC dans le système LMD en ouvrant un master, voire un doctorat, afin de sensibiliser les étudiants à la recherche »

Sur le plan de la recherche, nous avons choisi de repositionner le CNAC en tant qu'acteur clé dans l'animation de la recherche. Nous organisons des colloques, des séminaires, et bientôt nous proposerons des rencontres en ligne mensuelles sur des sujets spécifiques. De plus, certains artistes qui interviennent au CNAC développent des projets de recherche passionnants, que nous soutenons, car ils contribuent à l'avancement du secteur. Par exemple, des projets sur la transmission du cirque dans les écoles amateurs ou sur les menstruations chez les artistes de cirque. Le rôle d'un établissement comme le CNAC est d'accompagner ces recherches et de les diffuser pour les rendre accessibles à tous.

À terme, j'aimerais intégrer le CNAC dans le système LMD Licence-Master-Doctorat en ouvrant un master, voire un doctorat, afin de sensibiliser les étudiants à la recherche. Ils sont déjà introduits à cette démarche par Gaëtan Rivière, notre responsable de la recherche et docteur en histoire de l'art. Nous avons également instauré un appel à projets annuel pour des résidences de recherche au CNAC et accueillons régulièrement des chercheurs ou des groupes de chercheurs. Notre partenariat avec l'École de cirque de Montréal, qui dispose également d'un centre de ressources, se renforce progressivement.

## En mai 2024, la Cour des comptes a publié un rapport sur le CNAC, dans lequel elle recommande notamment de faire évoluer son modèle économique qui serait, selon elle, « trop dépendant des subventions ». Quelle réponse allez-vous apporter à cette recommandation ?

La Cour des comptes est dans son rôle en émettant cette recommandation. Nous avons développé des initiatives comme le mécénat et la location d'espaces pour des événements, ce qui nous permet de diversifier nos sources de financement. Cependant, il ne faut pas perdre de vue qu'un financement public nous permet de garantir un accès équitable à la culture et aux formations, une indépendance et une diversité nécessaires pour remplir pleinement nos missions d'enseignement artistique et culturel. Le financement public reflète la reconnaissance que les enseignements artistiques sont un bien commun,

une mission de service public et j'y suis particulièrement attachée.

Chiffres-clés du CNAC 1/1



### Budget

- **4,883 M€** de budget annuel (2022)
- **Part des subventions publiques : 85 %**
  - 3,279 M€ de subventions de l'État
  - 290 K€ de la Région Grand Est
  - 8 200 € de la communauté d'agglomération
  - 19 600 € de la Ville de Châlons-en-Champagne
- **Taxe d'apprentissage : 11 700 €** en 2022 (58 700 € en 2019)

*Chiffres issus du rapport de la Cour des Comptes, mai 2024*

CNAC - © D.R.

L'évolution du statut juridique du CNAC fait également partie des recommandations de la Cour qui rappelle qu'il s'agit de « la seule école nationale supérieure d'art sous tutelle du ministère de la Culture à être sous statut associatif ». Où en êtes-vous sur ce point ?

Cette décision relève de l'État, et à ma connaissance, aucune évolution n'est actuellement envisagée par notre tutelle. Lorsque l'appel à candidatures pour la direction a été lancé, je pensais que la transition vers un statut d' EPCC Établissement public de coopération culturelle ferait partie des missions de la nouvelle direction. Or, cela n'a pas été le cas, car la création de nouveaux établissements publics n'est plus à l'ordre du jour. Le statut actuel du CNAC, en tant qu'association opératrice de l'État, reste pertinent. Il nous offre une grande souplesse tout en nous imposant un contrôle interne rigoureux en raison de notre rôle d'opérateur de l'État.

La Cour des comptes recommande également de mettre en place un mécanisme de mandat pour la direction du CNAC. Quelle est votre position à ce sujet ?

Limiter les mandats à une durée maximale, comme 3 fois 3 ans, permet d'assurer un équilibre entre la stabilité de la structure culturelle et sa capacité à évoluer, à s'adapter et à se renouveler, en maintenant un haut niveau de créativité et d'efficacité. Cela garantit également une gouvernance plus transparente et responsable. Et même si cette mesure ne pourra être rétroactive, j'ai annoncé dès mon arrivée que je ne resterai pas plus de 10 ans pour toutes ces raisons.





## Peggy Donck

- Directrice générale @ Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (CNAC)

Consulter la fiche dans l'annuaire

### Parcours

#### Depuis janvier 2022

##### Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (CNAC)

Directrice générale

#### 2007 - 2021

##### Compagnie XY

Directrice de production

#### 2006 - 2015

##### Compagnie « Un Loup pour l'Homme »

Directrice de production

#### Septembre 2005 - septembre 2006

**HorsLesMurs - Centre national de ressources des arts de la rue et des arts du cirque**

Secrétaire générale

**1999 - 2005**

**Collectif AOC**

Directrice de production

Chargement en cours

Fiche n° 44625, créée le 25/10/2021 à 17:16 - MàJ le 14/10/2024 à 07:21



## Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (CNAC)

- **Établissement supérieur de formation et de recherche.**
- Créé en 1985 à l'initiative du ministère de la Culture.
- Coursus diplômant depuis 1987.
- **Statut :** opérateur de l'État financé par le Ministère de la Culture. R eçoit aussi le soutien du Conseil régional Grand Est , du Conseil départemental de la Marne , de la Ville et de la Communauté d'agglomération de Châlons-en-Champagne .
- **Activités :**
  - formation supérieure aux arts du cirque avec u ne école supérieure habilitée à délivrer le diplôme DNSP
  - Formation continue
  - Centre de documentation et de recherche, pôle associé de la Bibliothèque nationale de France / BnF
- **Deux sites :**
  - Le cirque historique** (cirque en dur datant du XIX e siècle)

**La Marnaise :** 1 700 m<sup>2</sup> d'espaces d'entraînement, comprenant :

- 3 grands studios d'enseignement et de création,
- 1 boîte noire,
- 3 salles de taille standard,
- 2 000 m<sup>2</sup> de hangars de stockage supplémentaires.

- **Président :** Frédéric Durnerin
- **Directrice générale :** Peggy Donck (depuis le 01/01/2022)
- **Contact :** Claire Rossi , directrice du pôle publics, accueil et communication
- **Tél. :** 03 26 21 84 94

**Catégorie :** Divers Public

## Adresse du siège

1 Rue du Cirque  
51000 Châlons-en-Champagne France

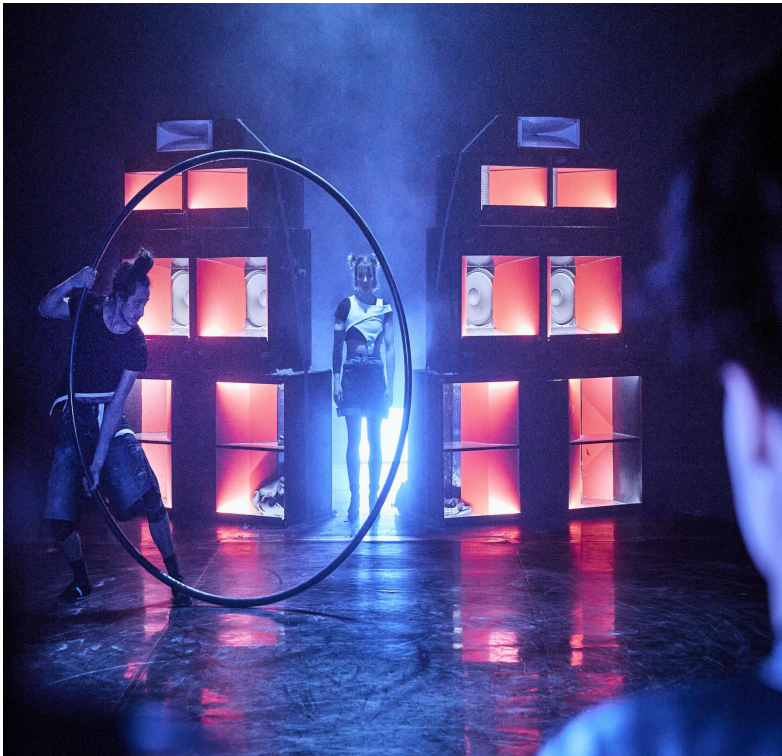
[Consulter la fiche dans l'annuaire](#)

Chargement en cours

Fiche n° 201, créée le 27/09/2013 à 13:23 - MàJ le 14/10/2024 à 14:55

## Martin Palisse et David Gauchard avec le CNAC : rave de survie

Les maîtres de la couleur le savent bien : pour réfléchir à la lumière, rien ne vaut l'obscurité. En peintres du mouvement, le circassien Martin Palisse et le metteur en scène David Gauchard dirigent les 6 étudiant-es de la promo sortante du CNAC dans une pièce surgie du néant et résolument tournée vers l'espoir. Se laisser abattre ? Plutôt crever.



Chaque année, pour couronner la fin de cursus de sa promotion sortante, le prestigieux Centre National des Arts du Cirque confie la mise en scène du spectacle de fin d'études à un-e ou plusieurs artistes de la scène contemporaine. Et l'exercice n'est pas simple : une distribution imposée et souvent imposante, une répartition d'agrès aléatoire, des affinités incertaines. À quoi s'ajoute encore le risque d'un poncif : le journal de bord, catalogue des humeurs au présent de ces jeunes gens sur le seuil de leur vie d'adulte. Dans un parti pris radical et assumé, le jongleur Martin Palisse et le metteur en scène David Gauchard ont relevé le défi. A ux côtés de la 36 ème promotion du CNAC, ils livrent le fruit d'une collaboration placée sous le signe du dépassement de soi. Avec un titre beau comme un slogan de manif, *Brûler d'envieS* multiplie les départs de feu jusqu'à dévorer les humeurs les plus sombres.

Ni dispositif circulaire, ni chauffeur-e de salle, ni pop-corn et paillettes. N'en déplaise aux puristes du cirque, la création imaginée par le duo nous plonge en frontal et sans préambule dans les tréfonds d'une geôle moyen-âgeuse. Dans une obscurité de plomb, chargée de sons métalliques, des morceaux de corps suspendus, contraints et inanimés apparaissent dans les maigres faisceaux de lampes infrarouges. Après de multiples tentatives, ce peuple de l'ombre dégage l'espace de se mouvoir. Baskets à plateforme, side cut, bombers oversize, cagoule et casquette vissée sur le crâne : d'où qu'elle vienne, cette milice sans visage porte l'odeur d'une lutte bien plus proche.





Réveillé d'outre-tombe par un beat de hard techno signé Pangar, un derviche tourneur d'un nouveau genre engage un ballet aérien avec sa roue Cyr, bientôt érigée en totem sacré. Autour de lui, cinq silhouettes tout droit sorties d'un défilé de Balenciaga baggy militaire et crop top à capuche compris investissent l'espace dépouillé de la scène. À vue, un mur d'amplis, deux mâts chinois, une corde et un trépied d'équilibre meublent ce décor de hangar. Tendus à l'extrême, le souffle court et les bouches toujours fermées, les six protagonistes agitent l'espace dans un jeu de balance ininterrompu. Un corps s'élance dans une course sans fin, et la horde prend immédiatement sa suite. Dans une murmuration post-apocalyptique, les six protagonistes au plateau assurent par alternance le maintien du mouvement comme ils veilleraient le foyer d'un campement. Si tu t'arrêtes, tu meurs. Et le sol d'opérer en brasier, ennemi suprême par lequel il ne faut jamais se laisser tenter. Mené d'un souffle, dans une tension jamais relâchée, *Brûler d'envieS* bouillonne jusqu'au climax d'une rave party salvatrice, explosion urgente et nécessaire de la plus pure pulsion de vie.

Éprouvante, la création portée par Martin Palisse et David Gauchard ne manque pas de bousculer les attendus d'un spectacle de fin d'études. Si la précision technique des étudiants sortants du CNAC ne surprend guère, *Brûler d'envieS* n'en étonne pas moins par la maturité d'interprétation de ses jeunes artistes. Ici pas d'happy end ni d'intermède potache pour souffler, seulement l'extrême concentration d'un groupe de jeunes gens engagé jusqu'à l'épuisement pour traverser la nuit. Au CNAC comme ailleurs, la naissance d'un spectacle est affaire de rencontres. Et celle de Martin Palisse, atteint de mucoviscidose depuis l'enfance, avec cette 36<sup>ème</sup> promotion recrutée en plein confinement, marquée ensuite par le décès accidentel de l'un de ses étudiants, triomphe des ténèbres dans une ode lucide et irrésistible toute entière dédiée à l'espoir le plus viscéral.

***Brûler d'envieS* de Martin Palisse et David Gauchard avec la 36<sup>ème</sup> promotion du CNAC a été présenté du [27 novembre au 8 décembre](#) au CNAC, Châlons-en-Champagne.**

le 31 décembre au Théâtre National de Gènes, Italie

du 22 janvier au 16 février 2025 à La Villette, Paris

les 28 et 29 mars au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, dans le cadre du festival SPRING

les 20 et 21 juin à la Cité internationale des arts du cirque, Lyon, dans le cadre du festival Utopiste

du 12 au 16 août au Sirque, Nexon, dans le cadre du festival Multi-Pistes